

Refllets

BOULES

La Halle capitale ! / page 38





PPRT DE LAVÉRA : OBJECTIF ZÉRO dépense pour les riverains 05
[REPORTAGE] LE CONCERT du cœur 14
[DOSSIER] MARTIGUES TERRE D'ENTREPRISE
 Nourrir la diversité 18



PANSER LES PLAIES et penser à demain 23
LA MAISON DE LAVÉRA retrouve ses murs 25
LE MARCHÉ DE L'ÎLE en transit 27
TE DÉFILE PAS, DÉFILE POUR TOI démarque-toi ! 28



LE CINQUANTAIRE d'un exploit 31
PORTFOLIO La boule a du style ! 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDES
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflnets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © François Déléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**UN GRAND CONCERT
AUX COULEURS
DE « MARTIGUES
LA SOLIDAIRE »**

Maire de Martigues

« Les associations humanitaires sont des partenaires indispensables dans la mise en œuvre de notre politique sociale et solidaire. Elles travaillent tout au long de l'année en collaboration avec les services municipaux afin de pouvoir proposer aux familles en difficulté la prise en charge la plus large possible. L'aide de la Ville se traduit par le vote de subventions, par la mise à disposition de locaux, de véhicules et de matériel. Chacun d'entre nous peut faire des dons, directement en tant que citoyen.

La présence et le travail de ces bénévoles sur le terrain, au cœur des quartiers, au plus près des populations, sont essentiels et irremplaçables.

Pour assurer leurs missions, et donc notre devoir collectif d'humanité auprès de nos concitoyens les plus démunis, ces associations ont avant tout besoin de denrées de première nécessité non périssables.

Des denrées qui, selon les périodes, viennent parfois à manquer ou qui ne sont pas assez diversifiées pour permettre d'assurer des repas équilibrés, nécessaires pour la santé. Il y a d'un côté des denrées qui manquent et de l'autre le nombre de bénéficiaires qui augmente.

Face à l'alerte lancée par les associations de notre territoire, nous avons décidé d'organiser ensemble un grand concert de la solidarité à

La Halle, ce samedi 17 février, avec le chanteur *Cali* mais aussi avec des humoristes et d'autres artistes, un programme varié qui devrait plaire à toute la famille. Pour récupérer votre billet d'entrée à cette

soirée le principe est simple : il suffit de faire un don en produits alimentaires et d'hygiène dans un des points de ramassage installés spécialement pour cette occasion. L'intégralité de la collecte sera ensuite répartie entre les Restos du Cœur, le Secours Catholique, le Secours Populaire, la Croix-Rouge et l'association Partage.

Je vous invite à vous mobiliser et à parler de cette action autour de vous afin que l'on soit le plus nombreux possible à assister à cet événement qui, s'il est un succès, ce dont je suis certain, pourra

être reconduit l'an prochain. « Martigues la solidaire », ce n'est pas qu'un mot ou un concept abstrait, mais bien un engagement qui se traduit par des actes concrets.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Concertation à Mas-de-Pouane

La Ville a lancé une opération pour préparer la rénovation du quartier avec les habitants. Cela a démarré en janvier, par une visite in situ



Il aurait fallu pousser les murs tant le public a répondu présent à l'invitation de la Dreal à la réunion publique du Plan de prévention des risques technologiques. Trois heures de réunion au cours de laquelle a été présentée la fameuse carte des aléas. Plus simplement, il s'agissait pour les riverains de découvrir les zones dans lesquelles se situent leurs habitations (expropriation, délaissement ou soumis à travaux). Près de 1 000 logements sont au total concernés. En revanche, certains propriétaires devront procéder à des travaux de mise en sécurité en créant une salle de confinement et en changeant leurs fenêtres pour se prémunir des risques toxique et de surpression. Se pose alors

« Il ne faut pas qu'il y ait un reste à payer pour les habitants, même si le législateur fixe un plancher. C'est en ce sens qu'il faut travailler. »

Jean-Marc
Sénateur, sous-préfet des BDR

l'épineuse question du financement. « Nous ne voulons pas payer, a clamé haut et fort Christian Legrand, le président de l'association des riverains de la plateforme de Lavéra. Même le crédit d'impôt, nous le contestons. Nous ne voulons pas faire d'avance. » Des propos soutenus par le maire Gaby Charroux qui a affirmé : « Nous avons trouvé un accord lors du PPRT de Total la Mède. Les 10 % restants étaient pris en charge par l'industriel et l'ancienne CAPM.

47 études de danger ont été réalisées par les 12 entreprises Seveso.

4 300 phénomènes dangereux ont été identifiés par ces études de danger.

25 études de réduction des risques à la source ont été élaborées.

PPRT DE LAVÉRA : OBJECTIF ZÉRO DÉPENSE POUR LES RIVERAINS

C'est ce qu'a affirmé le maire Gaby Charroux lors de la réunion publique de présentation du PPRT qui a attiré près de 300 personnes



© François Bélena

Aujourd'hui, c'est la Métropole. Je sais qu'elle y réfléchit, qu'elle y travaille. L'objectif est vraiment d'avoir zéro euro à déboursier. Je tiens également à la création d'un guichet unique. Lequel répondra à toutes les questions des riverains sur les travaux et permettra surtout d'éviter quelques arnaques !

LA SÉCURITÉ DE L'ÉCOLE

De son côté, le sous-préfet Jean-Marc Sénateur a assuré que le financement à 100 % ferait l'objet d'un travail des services de l'État. De quoi rassurer les riverains à ce sujet, mais leurs inquiétudes ne s'arrêtent pas là. La sécurité de l'école, située en pleine zone de danger et la vie du quartier ont aussi été abordées.

« La question des conditions d'une vie normale dans le quartier est primordiale, poursuit le maire. Nous y sommes tous attachés et nous y serons vigilants. » Il s'agit de savoir si les manifestations festives pourront toujours avoir lieu une fois le PPRT

approuvé. Pour l'heure, la municipalité et les services de la DDTM (Direction départementale des territoires et de la mer), travaillent sur ce sujet.

ÉCHÉANCE 2019

Le chemin avant l'approbation du PPRT devrait être encore long. La carte des aléas est définitive. Le règlement va être écrit avant la

mise en œuvre d'une enquête publique où les riverains pourront cette fois poser leurs questions ou faire leurs remarques par écrit. « Nous les prendrons toutes en compte, a expliqué un responsable de la Dreal. La concertation avec le public est primordiale dans l'élaboration de ce PPRT. » Il faudra attendre 2019 pour une validation finale du plan qui aura fait couler beaucoup d'encre.

Gwladys Saucerotte

ET LES PROFESSIONNELS ?

300 entreprises situées dans la zone Écopolis sont concernées par la carte des aléas. Contrairement aux particuliers, les entrepreneurs ne sont pas légalement tenus d'effectuer des travaux de mise en sécurité. « Mais nous le ferons, avait annoncé Luc Frison, le vice-président du Geob. Nous ne voulons pas mettre en danger la vie de nos salariés, de nos clients, de nos fournisseurs. » « Le législateur a voulu laisser, dans les zones industrielles, le champ ouvert à certaines activités, explique-t-on à la Dreal. Y compris dans les zones rouges qui sont des zones d'interdiction. » Pour cela, une gouvernance de plateforme est nécessaire. C'est ainsi qu'est née l'Apil, l'Association pour la plateforme industrielle de Lavéra. En conformité avec les textes, elle permettra, sous conditions, l'arrivée de nouvelles entreprises.

DU POISSON... ET DES PALOURDES SUR LA PLANCHE

Les pêcheurs du quartier maritime de Martigues ont élu leurs prud'hommes. Parmi les dossiers chauds de la profession : l'ouverture de la pêche à la palourde dans l'étang



La prud'homie de pêche dans L'île, bâtiment historique de la ville, va faire l'objet de travaux de rénovation.

Petits métiers, chalutiers, pêcheurs à pied, oursiniers et autres conchyliculteurs... Ils étaient près d'une centaine à se rendre aux urnes fin décembre pour élire leurs sept représentants au sein de la juridiction de la prud'homie de pêche de Martigues. Un quartier maritime qui s'étend de Sausset-les-Pins aux Saintes-Maries de la mer avec, à Carro, le premier port de pêche de la région PACA. Sortes de « gardes-pêche », les prud'hommes règlent les litiges et les conflits d'usage entre les hommes et sont le trait d'union

entre une profession soumise à de nombreuses contraintes administratives et les autorités maritimes.

« Ils nous aident quand on a un souci, quand il y a de nouvelles réglementations, par rapport à la maille des filets, par exemple, témoigne Daniel Cuccurullo, pêcheur à la retraite mais toujours en activité sur son petit métier à Carro. On ne sait pas tout dans la pêche ! » Dans un climat quelque peu tendu au sein de la prud'homie dans le quartier de L'île, William Tillet a été reconduit par une majorité de votants au poste

de premier prud'homme. Daniel s'en réjouit : « Je lui fais confiance car ça fait longtemps qu'il y est, il a la compétence, estime le pêcheur. On peut s'appuyer sur lui, il nous conseille et quand on n'est pas dans l'administration, ça rend bien service ! »

DES SUJETS RÉCURRENTS

William Tillet, oursinier martégal, entame ainsi son dixième mandat (de trois ans) et toujours avec la même passion. « C'est un travail de longue haleine, mais on apprend beaucoup. Il faut sans cesse revenir sur les dossiers, négocier avec l'administration ou avec les entreprises, comme dans le cas des éoliennes qui vont être implantées dans le golfe de Fos, pour ne pas qu'elles gênent le travail des pêcheurs. Il y a beaucoup de sujets qui sont récurrents : les quotas de thons, l'ouverture de la pêche à la palourde dans l'étang de Berre... » Seule une signature préfectorale manque à ce dossier pour que le prélèvement des coquillages soit autorisé aux professionnels dans l'étang de Berre qui, d'après

DÉMÉNAGEMENT

Les 16 pêcheurs professionnels installés sur le quai Paul Doumer devraient bientôt déménager sur le quai Toulmond en face. Huit pontons flottants vont être créés où les pêcheurs pourront notamment entreposer leurs filets. « C'est l'objectif de ce déménagement, explique Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacement. Nous voulions faire disparaître les bacs entreposés sur le quai Doumer. » Ce changement s'est fait avec l'accord des pêcheurs pour un coût de 370 000 euros qui comprend la reprise du quai, l'installation de bornes électriques et d'eau.

200 patrons pêcheurs dans le quartier maritime de Martigues.

40 entreprises de conchyliculture.

4 chalutiers.

une étude du Gipreb, constituerait le deuxième gisement d'Europe. « C'est très attendu, avance Denis Manias, conchyliculteur de Port-Saint-Louis. Cela fait plusieurs années que l'on regarde les plaisanciers pêcher et que nous n'avons même pas le droit de prélever un kilo de palourdes. »

Des licences et permis vont être délivrés et des sessions de formation pourraient être organisées à Martigues, au sein de l'école de pêche hébergée dans le bâtiment de la prud'homie. Près de 70 pêcheurs se sont dits intéressés par cette nouvelle activité sur l'étang qui devrait être autorisée rapidement.

Caroline Lips

LA PRUD'HOMIE SE RÉNOVE

Bâtiment historique construit en 1930, la prud'homie des patrons pêcheurs dans L'île va faire l'objet de travaux, notamment dans ses étages aujourd'hui inexploités. Une association va prendre en charge la restauration de la bâtisse et y construire 7 logements sociaux. La juridiction des prud'hommes gardera la jouissance du rez-de-chaussée pour ses réunions et ses activités ainsi que pour l'école qui forme matelots et patrons pêcheurs.

Tél : 04 42 42 17 32



Deux mois de travaux seront nécessaires pour remettre les ponts bleus à neuf. La sécurité des piétons sera assurée.

© Frédéric Muros

DES TRAVAUX FLEURISSENT AUX QUATRE COINS DE MARTIGUES

Depuis le mois de janvier des travaux ont débuté dans divers quartiers de la ville. Zoom sur ce qui attend les riverains

bâtiment des rameurs, elles seront rattachées à l'activité des deux autres guinguettes. Une aire de jeux pour enfants va être installée et la plage sera réensablée. De l'autre côté, vers le parking, un poste de secours verra le jour pour assurer la sécurité des baigneurs. Les travaux du théâtre de verdure, eux, devraient démarrer en juillet. **Gwladys Saucerotte**

EN CENTRE-VILLE

C'est, sans doute, le plus visible et peut-être même le plus attendu : le chantier des ponts bleus ! Il faudra être encore un peu patient pour les voir entièrement rénovés. Depuis le mois dernier, les deux ponts qui permettent de relier L'île et Ferrières font l'objet d'une vaste restauration qui ne pouvait pas être effectuée sur place. Il a donc fallu déposer les garde-corps, les emmener en usine, les sabler et les repeindre. La couleur restera la même. « *La qualité de la peinture sera supérieure, confie Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacement de la Ville. Plus naturelle, avec une meilleure accroche pour durer plus longtemps.* » Elle devrait surtout résister aux embruns. « *Le plus corrosif, c'est l'urine de chien,* poursuit le directeur. *Les nombreuses éraflures sont aussi dues aux bagues que portent les piétons.* » Question sécurité, les usagers sont protégés puisque les côtés sont traités l'un après l'autre. Au total, la municipalité aura déboursé 300 000 euros pour l'entretien de ces ponts devenus emblématiques ! Plus confidentiels, les travaux de la

rue Ramade à Jonquières débuteront le 15 février. Le revêtement de la chaussée va être entièrement refait pour un montant de 150 000 euros.

L'ÎLE

150 000 euros seront nécessaires pour refaire la rue de la Fraternité. Un peu dans l'esprit de la rue Camille Pelletan, elle sera constituée d'un caniveau central, de bandes structurantes et l'enrobé va être repris. Les trottoirs seront aussi plus larges.

LA COURONNE

Dans la continuité de ce qui a été fait l'été dernier, les travaux se poursuivent chemin de la Saulce. De la route des Bastides jusqu'au parking, la chaussée va être refaite et la voie verte prolongée. Après l'enfouissement des réseaux électriques, le stationnement en épi sera rétabli devant le camping Marius.

FERRIÈRES

C'est le gros projet de l'été 2018. Celui de la plage de Ferrières. Pour commencer, les Sardinades vont être transférées à côté du



La rue de la Fraternité va être refaite. Les travaux de la plage de Ferrières débuteront cet été.

© François Déféna



© François Déféna

SIMPLE COMME BONJOUR

La Ville modernise ses horodateurs. Une certaine souplesse sera donnée le temps que les usagers s'habituent

Laissez-vous guider par la machine ! C'est le conseil que donne la municipalité aux automobilistes pour appréhender les 56 horodateurs, nouvelle génération, installés dans la ville. « Nous tenions à moderniser nos machines, mais surtout à augmenter la rotation des véhicules, affirme Gaby Charroux. Pour cela, le stationnement payant est la solution. La nouveauté,

c'est que désormais les villes fixent le tarif du stationnement et celui de l'amende. » Appelée forfait post-stationnement qu'il faut régler en cas de dépassement. « Certaines municipalités sont montées jusqu'à 130 euros. Nous n'avons pas cette volonté. On a laissé le tarif à 17 euros. » C'est donc le prix qu'il faudra payer si vous souhaitez rester au-delà du temps limite sur l'une des



Désormais, on peut payer son stationnement par carte bancaire.

LA VIDÉOVERBALISATION ARRIVE !

Cela devrait être effectif d'ici le mois de mars. La Ville a, en effet, souhaité durcir le ton en ce qui concerne le stationnement gênant et très gênant (voie de bus, sur chaussée...) Une nuance entre les deux qui avoisine les... 100 euros. « L'amende varie de 35 à 135 euros », confie le maire. Le fonctionnement de la vidéooverbalisation est simple. Des amendes pourront être infligées par le personnel assermenté en charge de la vingtaine de caméras de vidéoprotection installées dans les cœurs de ville. « On espère vraiment remédier à ce stationnement intempêtif », conclut-il. Parmi les points noirs, on retiendra le boulevard du 14 Juillet, la voie des taxis du quai Général Leclerc, les abords des ponts bleus et des fontaines du Cours du 4 Septembre.

700 places payantes de Martigues, soit 7 h 30 par jour. « La première demi-heure est gratuite, explique Thierry Yérolimos, responsable du déplacement. Ainsi qu'entre midi et deux. Ces gratuités sont décomptées automatiquement quand vous payez. L'utilisation est simple, il vous suffit de rentrer votre plaque d'immatriculation puis de choisir le temps que vous voulez rester. » Au final, les automobilistes sont même gagnants puisque le tarif de la 1^{re} heure passe à 40 centimes. Il était jusqu'alors à 60 centimes.

CONNAÎTRE SA PLAQUE D'IMMATRICULATION

Le paiement peut alors s'effectuer par carte bancaire. « À noter que les machines fonctionnent en réseau, poursuit le responsable. Si, par exemple, je prends un ticket sur le parking de

0,40 centimes la première heure de stationnement.

4 300 places sont disponibles à Martigues.

Jonquières et qu'il me reste du temps, je peux très bien aller ensuite me garer à L'île ou Ferrières. » Les machines délivrent des tickets qui servent de reçu. Pas nécessaire donc de les apposer, comme avant, sur le tableau de bord. « La police municipale possède des boîtiers et relève les plaques d'immatriculation. S'il y a infraction, cela s'affiche. On reçoit ensuite l'amende à la maison. » Gwladys Saucerotte

Maisonnes
RÉSIDENTIE
RETRAITE DE FRANCE

RÉSIDENTIE RETRAITE
& RÉSIDENTIE AUTONOME
DE MARTIGUES

Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENTIE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES

RECEVEZ NOTRE
DOCUMENTATION

Contactez-nous au
04 42 13 35 00

martigues@maisonnesdefrance.fr
www.maisonnesdefrance.fr

Crédit photo : Depoiphotos - G. Martinec - Conception 123media

- Séjour temporaire ou permanent
- Prise en soin personnalisée
- Cuisine gourmande
- Animations quotidiennes et variées

UN GRAFFITI DE BATEAU



Le service archéologique a découvert, en 2010, un imposant graffiti. Le dessin réalisé à l'ocre rouge a été trouvé sous un escalier, lors de travaux de rénovation dans un bâtiment à Jonquières, entre les rues Langari et Lancôme. Il représente le profil d'un bateau à trois mâts et à voiles carrées. Les spécialistes de l'architecture navale ont reconnu certains détails présents sur les navires de commerce de la première moitié du XVII^e siècle et pensent qu'il pourrait s'agir d'une flûte hollandaise, un navire de commerce assez courant dans les ports européens. Exceptionnel par sa taille et sa qualité de représentation, ce graffiti a fait l'objet d'une restauration. Depuis le mois de décembre, il est de nouveau exposé là où il a été découvert, dans la bâtisse qui abrite les locaux de l'UMTL. S.A.

TOTAL LANCE SA CENTRALE SOLAIRE



Total vient de mettre en service la centrale solaire implantée au sein de la plateforme de La Mède. Une centrale équipée de 17 000 panneaux répartis sur 12 hectares. Ces panneaux à haut rendement reliés au réseau de distribution ont, en effet, une capacité de production de 8 Méga Watts, soit la consommation électrique d'une ville de 13 000 habitants. « Après l'ouverture du dépôt pétrolier en avril et l'accueil en octobre des premiers stagiaires de notre école de formation sur installations réelles, le démarrage de la centrale solaire marque une nouvelle étape dans la reconversion de notre plateforme », a déclaré François Bourrasse, le directeur du site,

dans un communiqué de presse. La construction de la bioraffinerie se poursuit. Elle devrait démarrer l'été prochain, comme l'unité d'Ab-Blue, additif permettant de réduire les émissions d'oxyde d'azote des poids-lourds. C.L.

LA MÉDIATHÈQUE CRÉE SA PREMIÈRE FRINGOTHÈQUE !



Le principe est simple : apporter des vêtements ou en prendre, ou même faire les deux ! Échanger, donner... surtout ne pas jeter des vêtements qui sont en bon état et peuvent être encore portés. Dix portants de vêtements femmes, enfants et hommes ainsi que des chaussures sont proposés au public (sur rendez-vous, dans la salle du forum). Des ateliers de customisation seront proposés pour donner une nouvelle vie à ces vêtements. S.A.
Médiathèque Louis Aragon
Quai des Anglais, 04 42 80 27 97
www.mediathèque-martigues.fr

RENDEZ-VOUS SANTÉ SÉNIORS



La Mutualité Française PACA et ses partenaires du territoire, dont le Pôle infos seniors du Pays de Martigues, proposent deux rendez-vous santé ce mois-ci.
Mardi 6 février : une journée forum sur « Bien vivre sa retraite à Martigues ». Le public pourra rencontrer des professionnels et faire un bilan de santé personnalisé.

Entrée libre. De 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, salle Raoul Dufy, Maison du tourisme à Ferrières.

Mardi 20 février : une troupe de théâtre animera un forum « Médicament souvenir » sur le bon usage du médicament. F.V. Entrée libre et goûter offert, de 14 h à 16 h 30, salle du Grès à Ferrières. **Renseignements au 04 42 41 18 47.**

SOUTIEN POUR LA MARSEILLAISE



Un concert de soutien sera organisé par Les amis de La Marseillaise. Il se déroulera le **samedi 10 février**, salle du Grès, de 15 h à 18 h. L'après-midi sera gourmand et chantant avec le groupe *M'zicos* qui fera danser les foules sur des airs de variété. Le ticket d'entrée est de 10 euros et les réservations sont conseillées au 06 56 80 89 45. S.A.

JEUNES, PRENEZ SOIN DE VOUS !



Organisé tous les deux ans, le Forum santé jeunes revient le **mardi 20 février** dans l'enceinte du

gymnase du lycée Paul Langevin. Les classes de troisième et de seconde des collèges et lycées martégaux sont invitées à cette journée de sensibilisation aux différentes problématiques que les 14-25 ans peuvent rencontrer en matière de santé. De nombreux acteurs de la santé, hôpital de Martigues, Espace santé jeunes, Maison de la solidarité, seront présents pour aborder avec les jeunes des thèmes comme les dangers de l'alcool sur la route, les dérives du numérique, les bienfaits du sport ou encore du « bien manger »... Le Forum santé jeunes est organisé en collaboration avec l'Observatoire de la santé du Pays de Martigues. C.L.

BIENTÔT LE FORUM DE L'EMPLOI



Ce forum très attendu aura lieu le **jeudi 22 février** de 9 h à 13 h à La Halle. Il est porté par le Conseil de territoire du Pays de Martigues, par le biais de son Service emploi formation insertion qui en est l'organisateur. Cela en coopération avec le Pôle emploi de Martigues, la Mission locale, l'association Point formation, le Service jeunesse de la Ville et le Plan local insertion et emploi. 95 employeurs y proposeront des offres. Les demandeurs d'emploi sont invités par le Pôle emploi, mais la manifestation s'adresse à toutes les personnes en quête d'un projet professionnel, d'un contrat en alternance, d'un métier. Un rendez-vous à ne pas manquer. M.M.

« ON AIR », UNE AUTRE FAÇON D'APPRENDRE

Les élèves de la Terminale ES2 du lycée Jean Lurçat ont réalisé une émission de radio sur le thème du développement durable avec un météorologue comme invité

« Silence plateau, merci... 5, 4, 3, 2, 1 top ! » Comme de véritables journalistes, une quinzaine de futurs bacheliers ont tenu le micro de radio *Utopia* pendant près d'une heure avant les vacances de Noël. Une émission spéciale, en présence de Jérôme Sambussy, météorologue

de Météo France à Aix-en-Provence, invité à répondre aux questions préparées par les lycéens. Le thème de l'émission : le réchauffement climatique, le développement durable et ses liens avec la croissance.

« Ce sont des notions clés du programme de Terminale ES, précise



L'émission de radio a été réalisée grâce au soutien technique des Web Reporters de Martigues.

Barbara Brouchos, professeur de sciences économiques et sociales. *J'ai voulu saisir cet outil qu'est la webradio du lycée pour faire travailler les élèves différemment.* » En amont de l'émission, les élèves ont étudié le sujet en classe avant de faire des recherches au CDI pour alimenter l'écriture de leur chronique. Comme dans une véritable émission de radio, chacun avait un rôle bien défini : présentateur, chroniqueur, intervieweur...

GÉRER SON STRESS

Des techniques abordées avec la créatrice de radio *Utopia* et professeur documentaliste, Marie-Laure Grand. « *Le but n'est pas de former de futurs journalistes, mais de faire travailler les jeunes autrement, en équipe, avance-t-elle. Dans une émission de radio, tout le monde dépend de tout le monde. Le travail de la voix, c'est la gestion des émotions, du stress, se connaître soi-même... Un certain nombre de compétences et de savoir-faire qu'on ne développe pas forcément dans un cours classique.* » Et les premiers à le souligner sont les jeunes eux-mêmes.

Une fois l'émission terminée et le stress redescendu, Clara témoignait : « *C'est mieux qu'un cours magistral dans une salle de classe, c'est un nouveau contexte, un nouveau lieu et j'ai trouvé ça plutôt*

enrichissant. Là, j'ai appris des choses que je vais retenir. » Annie de son côté débrieçait sa prestation : « *Il faudrait que j'arrive à être plus naturelle, à moins lire* ». Des conseils qu'elle pourra donner à ses camarades. Car la deuxième partie de la classe participera au même type d'exercice radiophonique dans l'année, sur le thème des discriminations sociales cette fois. **Caroline lips**

HOMMAGE

Eugène Manolakakis s'est éteint le mercredi 17 janvier 2018, à l'âge de 93 ans. Architecte diplômé par le gouvernement, il a marqué Martigues à tout jamais, en ayant conçu, dessiné et réalisé de nombreuses constructions du quartier de Ferrières : l'immeuble le Moulin de France puis tout le quartier de Paradis Saint-Roch mais aussi celui de Touret de Vallier, la Maison des syndicats, la halte-garderie du Boulevard du 14 Juillet ou encore la résidence l'Herminier. Votre magazine *Reflets* lui rendra un hommage à la hauteur de son œuvre architecturale dans le numéro de mars prochain.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

PORTRAIT



PRÉSIDENT À TOUT FAIRE
Rencontre avec Bernard Mercier

Il est l'un des créateurs de l'association « Partage » qui sert des repas chauds aux plus démunis trois fois par semaine, dans la salle Martin Luther King en dessous du temple. C'était il y a plus de 20 ans, quand quelques paroissiens ont eu l'idée de proposer aux bénéficiaires des Restos du cœur de venir réchauffer leur déjeuner. « En creusant un peu on s'est dit : autant essayer de faire nous-mêmes les repas », raconte Bernard Mercier qui, à 68 ans, vient de prendre la présidence de l'association. « Aujourd'hui nous acceptons tout le monde, chez les bénévoles comme chez les bénéficiaires. On ne fait pas de prosélytisme, insiste-t-il. Nous recevons des SDF, des personnes dans la détresse financière mais aussi morale, à qui on ne demande rien d'autre que d'inscrire leur nom et leur âge en arrivant. »

DES BÉNÉVOLES ENGAGÉS

À la tête d'une vingtaine de bénévoles, il s'attache à répartir le travail. « Certains donnent un coup de main dans d'autres associations. Il y a beaucoup de gens engagés à Martigues », estime ce retraité de Naphtachimie. Domicilié à quelques pas de la salle avec son épouse, elle aussi bénévole, Bernard est celui qu'on appelle pour résoudre les pépins techniques ; fuite d'eau et autre mixeur en panne. « Je suis l'homme à tout faire, plaisante-t-il. J'ai la malchance de savoir bricoler. » C'est ainsi qu'il donnera longtemps un coup de main à l'association Urgences sans frontières et qu'il sera impliqué pendant de nombreuses années dans le club de football de Saint-Pierre. Deux événements permettront cette année à « Partage » de financer ses actions : un repas organisé par le Rotary à la Maison de la mer à Fos le 3 février et le concert caritatif donné à La Halle de Martigues le 17 février (Cf. reportage p.14). **Caroline Lips**
Association Partage : 04 42 81 65 38

MARTIGUES PREMIÈRE DE LA CLASSE

La commune a confirmé, en décembre, le classement Station de tourisme. Une distinction qui récompense des décennies d'investissement de la part des services municipaux et des professionnels

Les panneaux vont se bousculer au portillon ! Il y avait déjà, en entrée de ville, le label Ville d'art et d'histoire, celui de la ville numérique avec ses 4@, ville fleurie... Martigues a également été classée, en juillet 2008, Station balnéaire et de tourisme. Aujourd'hui, cette dernière distinction a disparu pour laisser la place au classement Station de tourisme que la municipalité a obtenu le 21 décembre dernier : « C'était un peu notre cadeau de Noël, s'enthousiasme l'élu au tourisme Alain Salducci. Ce classement récompense les efforts de décennies de travail réalisés par tous les services de la Ville. Il faut rendre aussi hommage aux professionnels de notre territoire. »

Martigues est la 7^e commune du département à en bénéficier avec Aix-en-Provence, Marseille et un peu plus proche de nous, Istres. Comme ses voisines, Martigues a dû déposer son dossier, épais et lourd comme un annuaire de La Poste, auprès du ministère de l'Économie et des Finances, pour décrocher cette distinction. Il lui fallait répondre à 45 critères et pas seulement d'ordre touristique ! Des paramètres tels que la circulation, le stationnement, les offres en structures de soins médicaux, la présence de commerces et de services à la personne sont pris très au sérieux.



Martigues fait partie des 264 communes françaises classées Station de tourisme.

UNE RICHESSE PATRIMONIALE

Pour ce qui relève du tourisme, le critère numéro 1 était d'avoir un Office de tourisme classé en 1^{re} catégorie, comme le précise son directeur Didier Cerboni : « C'est un classement officiel, le plus élevé octroyé par l'État pour une durée de cinq ans. Nous avons été audités récemment. Le jury a tout passé en revue : le nombre de nos jours d'ouverture, notre façon de travailler, les services proposés au public... » Le territoire martégéal devait aussi offrir un panel d'hébergements varié et de qualité, que ce soit en hôtels, chambres d'hôte, campings, meublés... Là, pas de souci, Martigues est la deuxième

commune des Bouches-du-Rhône en capacité d'hébergement : « C'est un plus, assure Frédéric Leccia, le gérant d'un hôtel dans Ferrières. Ce classement, comme l'étang qui pourrait être reconnu par l'Unesco, l'histoire, la Venise provençale... Tout cela, ce sont des points forts ». Enfin, la Ville a mis l'accent sur sa richesse patrimoniale et sur ses infrastructures sportives, zones de baignade et autres zones de mouillage. Grâce à cette obtention, elle garde, pendant douze ans, le contrôle de cette compétence qu'est le tourisme, car cette dernière devait passer sous le contrôle de la Métropole au 1^{er} janvier de cette année. **Soazic André**

AU CŒUR DE LA VILLE

La Ville envisage de relocaliser son Office de tourisme dans le centre de Ferrières, plus précisément sur la place des Aires. Un projet qui présente de nombreux avantages pour les usagers. Le bâtiment serait au cœur du centre-ville, visible et facilement accessible des trois quartiers.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Il m'arrive d'être interrogée au sortir du Conseil municipal sur l'attitude ou les interventions des élu-e-s de l'opposition. Parfois même, éberlués par des propos tenus sur les réseaux sociaux, des habitants attendent que la contestation de nos projets porte sur le fond et non sur des propos de café du commerce. Au lieu de quoi notre opposition s'offre de vaines rodomontades d'un côté et de pesants silences de l'autre. Sans doute à leur corps défendant, n'ayant trouvé aucune faille pour attaquer notre action, n'ont-ils d'autre issue que la fuite dans le silence ou le brouhaha, ce qui revient au même. Chaque fois qu'ils ont tenté de nous affronter, ils ont perdu, aux municipales, aux cantonales, aux législatives. M. Fouquart a bien un mandat dans l'opposition régionale, qu'il doit à l'absence de la gauche du 2nd tour, mais personne ne peut dire ce qu'il en fait. Il a présidé un groupe de 5 élus au conseil municipal, ils ne sont plus que 2. Et en cette fin d'année 2017, le conseil constitutionnel a ratifié sa défaite législative en validant la victoire éclatante de Pierre Dharréville, député communiste de la 13^e circonscription. Si on ne bâtit pas une politique municipale sur la déconfiture de ses adversaires, il est clair que la constance des Martégaux dans leurs votes doit bien vouloir dire quelque chose. Preuve de leur confiance, la fréquentation des lieux de démocratie, permanences d'élu-e-s, maisons de quartier, de la vie associative et désormais, la Fabrique du Commun. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Cela fait maintenant 10 ans que Martigues a été classée par l'État en tant que « Station de tourisme ». Mais au regard de la loi NOTRe portant sur la Nouvelle Organisation Territoriale de la République, la compétence « Promotion du tourisme » devait être transférée à la métropole au 1^{er} janvier 2018. Avec alors des interrogations sur l'avenir de notre Office du Tourisme de niveau I qui aurait pu devenir un simple Bureau d'Information Touristique, piloté depuis Marseille ! Grâce à la mobilisation de député(es) des Bouches du Rhône et des territoires de montagne, les stations classées de tourisme ont obtenu de pouvoir conserver cette compétence, sous réserve du renouvellement de leur classement. Et c'est chose faite pour Martigues par décret du 15 décembre 2017 (et pour 12 nouvelles années), sur la base d'une candidature particulièrement exigeante de 45 critères, portée par Alain Salducci -adjoint au tourisme- avec l'Office du Tourisme et la Ville. Nous allons donc pouvoir continuer notre politique de promotion touristique d'une ville qui possède la plus grande capacité en hôtellerie de plein air -après les Saintes Maries de la mer- avec un Office du Tourisme qui a reçu en 2017 plus de 40 000 visiteurs(euses) et organisé le séjour de plus de 10 000 touristes ! Tout cela est de bon augure pour préparer Martigues à recevoir les délégations sportives lors des JO de 2024, en tant que base d'entraînement des épreuves de voile. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil municipal, le groupe FN/RBM n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Groupe Martigues A'Venir

Dans quelques semaines, le conseil municipal se réunira comme chaque année pour le débat d'orientation budgétaire. Cet exercice politique permettra à la majorité de fixer les budgets pour l'ensemble des besoins de notre commune : des recettes qui ne diminuent pas contrairement aux annonces de Monsieur le Maire, des dépenses de fonctionnement qui absorbent les trois-quarts de ces recettes, des investissements financés par la vente des « bijoux de famille » (notre foncier). Martigues est une ville riche et l'on nous expliquera encore qu'elle est bonne élève comparée aux villes voisines. On oublie facilement qu'elle dispose de deux fois plus de recettes que des villes de même taille... la majorité se rassure en se comparant mais ne s'inquiète jamais en s'analysant. Une fois de plus ce budget sera généreux avec les associations sportives, mais pas toutes !! Il sera avec les associations culturelles, mais pas toutes ! Il sera avec les maisons de quartier, on le comprendra aisément... Il sera, comme depuis longtemps, généreux avec les privilégiés, l'histoire nous rappelle un régime qui avait établi la « nomenklatura ». Comment pourra-t-on continuer à financer les investissements indispensables avec un tel accroissement continu des dépenses de fonctionnement ?? Il faudra rapidement faire des économies pour maintenir ce train de vie et certainement pas de bout de chandelles.

Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir – Tél : 06 12 46 56 92.

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 23 février à 17 h 45 en mairie.



MARTIGUES SOLIDAIRE

La Ville organise un grand concert de la solidarité à La Halle au profit de plusieurs associations

SOIRÉE SPECTACLE
ET CONCERT
CALI

MARTIGUES
SOLIDAIRE

ENTRÉE SOLIDAIRE
PLUS D'INFOS SUR MARTIGUES.FR
T. 04 42 44 35 35

Ce sera une première ! Un grand concert au profit des Restos du cœur, de la Croix-Rouge, des Secours Catholique et Populaire et de Partage aura lieu le samedi 17 février à La Halle. Pour y assister, pas besoin d'acheter de places, mais un billet est toutefois indispensable ! Pour l'obtenir, il suffit de faire un don de trois produits (hygiène, une denrée sucrée et une denrée salée) à apporter auprès des Maisons de quartier, de la médiathèque ou des commerces de proximité. Des collectes seront également organisées dans différents centres commerciaux et à La Halle. Les associations se répartiront ensuite les produits collectés. « On attend beaucoup de cette soirée, explique Dominique Cionini, co-responsable des Restos du cœur. À Istres, l'année dernière, ils ont récolté cinq tonnes de nourriture. On manque terriblement de denrées alimentaires. C'est la première fois même que l'on manque de produits tels que les pâtes, l'huile, le café. Il nous est même arrivé de ne donner que deux carottes ! Et, parallèlement, le nombre de bénéficiaires augmente. »

CALI À LA HALLE

Cette année, les Restos aident 850 personnes dont beaucoup de retraités et de jeunes couples, et près de 120 familles sont sur liste

PRATIQUE

Toutes les informations sont consultables sur le site de la ville : www.martigues.fr et au 04 42 44 35 35.

13 millions d'euros sont versés, chaque année, par la Ville pour aider les associations et la population en difficulté.

17 FÉVRIER 2018
20H30 - LA HALLE



d'attente. Une situation qui ne laisse pas la municipalité insensible. « Les associations nous ont alerté sur le nombre croissant d'inscrits, explique Nathalie Lefebvre, adjointe déléguée à la vie associative. Ce sont elles qui ont émis l'idée de ce concert. Nous avons répondu favorablement car Martigues est une ville solidaire. Le service public doit aussi répondre à cet objectif. Les Martégaux partagent ces valeurs. On espère qu'ils répondront présents. »

Pour cela, la Ville a tenu à proposer un spectacle de qualité. C'est le chanteur Cali qui sera donc sur

scène le 17 février prochain. En première partie, des humoristes et des musiciens locaux assureront le show. De leur côté, les associations espèrent que cette soirée leur permettra de remplir leurs stocks, mais aussi que la manifestation se pérennise.

« La volonté de faire d'autres éditions est bien présente, affirme Camille Di Folco, conseillère municipale à la vie associative. Sans forcément attendre l'année prochaine, pourquoi ne pas envisager d'autres événements, même de plus petite envergure ? » **Gwladys Saucerotte**



L'association Partage sert des repas chauds, concoctés par des bénévoles, trois fois par semaine.

« Les gens ont besoin de retrouver un contact humain, l'envie de s'accrocher. Quand on n'est pas bien, on s'isole. »

Lyda Journet, vice-présidente de Partage

COMMENT DONNER ?

Le concert se tiendra à La Halle le 17 février à 20 h 30. Des collectes sont organisées : du **1^{er} au 16 février** dans les Maisons de quartier, la médiathèque et les magasins d'alimentation Spar, Carrefour contact, Alimentation du stade, le petit Casino de Jonquières, Utile, Pausa Marie épicerie et DK fruits et légumes à Boudème. Les associations collecteront dans les centres commerciaux : Carrefour Châteauneuf le **3 février** de 11 h à 15 h, Auchan Martigues le **3 février** de 15 h à 19 h, Intermarché Martigues le **7 février** de 10 h à 13 h et Carrefour Port-de-Bouc le **10 février** de 17 h à 19 h. Enfin elles seront aussi présentes à La Halle du **12 au 15 février** de 8 h 30 à 12 h et les **16 et 17 février** de 8 h 30 à 17 h 30 en continu. Pour obtenir un billet, il faut apporter un minimum trois produits dont un d'hygiène, une denrée sucrée et une salée. La liste des produits est disponible auprès des points de collecte ou sur la page [Facebook Ville de Martigues – Officiel](#) et sur [martigues.fr](#).



© Nils Cezard

L'épicerie solidaire de la Croix-Rouge est la troisième de ce type à ouvrir dans la région.

LA CROIX-ROUGE OUVRE SON EPICERIE

L'unité locale de Saint-Roch innove en proposant aux personnes en difficulté des produits jusqu'à 20 % moins chers. Une épicerie solidaire

C'est la troisième épicerie de ce type à voir le jour dans la région. L'antenne martégale de la Croix-Rouge, à Saint-Roch, accueille depuis le début de l'année une épicerie solidaire, ouverte tous les matins du lundi au jeudi. Les prix des produits à la vente, alimentaires ou d'hygiène, sont de 10 à 20 % plus bas que dans une épicerie normale. « Elle est destinée aux personnes ayant des difficultés financières ponctuelles et qui ne bénéficient pas de la distribution alimentaire, explique Christophe Letourmy, président de l'unité locale de Martigues. Pendant une durée de trois mois, elle peuvent ainsi venir faire leurs courses, une à deux fois par semaine. Cela présente deux avantages, d'abord permettre aux bénéficiaires de conserver une habitude d'achat et de gestion de leur budget, et aussi être accompagnés par les bénévoles dans le choix de bons produits pour ne pas se jeter sur ceux qui sont très salés ou sucrés. »

La Croix-Rouge de Martigues vient également de lancer une nouvelle activité : la visite à domicile de personnes isolées. Elle recherche pour cela des bénévoles, disponibles 2 à 3 heures par semaine

pour rendre des visites, faire des activités avec elles et leur permettre ainsi de se resocialiser.

« De manière générale, nous recherchons des bonnes volontés qui ont envie de s'investir dans l'action sociale, d'échanger avec les gens et d'être au contact des bénéficiaires, ajoute le président. Il n'est pas nécessaire d'être qualifié car la Croix-Rouge forme ses bénévoles », insiste-t-il. L'association recherche aussi toute personne intéressée par la logistique, car elle a régulièrement besoin de récupérer des denrées dans les points d'approvisionnement, de les trier, les ranger, les comptabiliser... Et d'autant plus après le concert du 17 février qui permettra à la Croix-Rouge de renflouer ses stocks.

Caroline Lips

Contact : Croix-Rouge de Martigues, Place Henri Dunant

09 53 05 50 44

AUX PETITS SOINS POUR LES SIENS

Avec le vieillissement de la population, le nombre de personnes touchées par la maladie d'Alzheimer augmente. Comme les difficultés des familles

« Le médecin m'a dit "Vous avez des troubles de la mémoire", confie Josette Laty, moi j'appelle ça des trous dans la mémoire. J'oublie beaucoup de choses, c'est pas rigolo cette maladie. » Cette résidente du Mas de la Côte Bleue à La Couronne souffre d'Alzheimer depuis plusieurs années et en a conscience. Ce n'est pas le cas de Lucienne, une autre patiente

de l'Ehpad : « Moi je n'ai jamais eu Alzheimer. Je vois autour de moi des personnes qui ne savent plus ce qu'elles disent. Ça, oui c'est embêtant ». Le déni est courant chez les personnes atteintes de troubles cognitifs. Toutes ne sont pas diagnostiquées Alzheimer mais peuvent souffrir autant. « Entre professionnels, nous préférons en effet parler de troubles

cognitifs, explique Aurélie Aguilar, coordinatrice du Pôle infos séniors du Pays de Martigues, parce que perdre la mémoire, ne plus savoir se repérer dans l'espace ou dans le temps, ce n'est pas propre à cette maladie et cela cause les mêmes problèmes dans la vie quotidienne. » La porte du Pôle infos séniors, appelé Clic gérontologique jusqu'en 2014, est la première à pousser pour s'informer et être orienté, que l'on soit soi-même touché ou membre de la famille du patient. « Nous sommes également en lien avec l'ensemble des acteurs

sociaux et médicaux, poursuit la coordinatrice, un bailleur social peut même nous alerter sur un locataire qui perd régulièrement ses clés ou se présente plusieurs fois à l'agence pour payer son loyer déjà réglé. » Ces soucis prennent d'autant plus d'ampleur que la personne âgée vit seule. En cas de tels signalements, des visites à domicile sont organisées pour évaluer la situation et éventuellement mettre en place un accompagnement.

L'ACCEPTATION

Il peut aussi être fait appel à l'Équipe spécialisée Alzheimer (ÉSA) du Centre de gérontologie de l'hôpital de Martigues. Composée de quatre assistantes de soins en gérontologie, d'une psychomotricienne et d'une ergothérapeute, l'équipe intervient uniquement à domicile, sur prescription médicale, pour 12 à 15 séances d'une heure par semaine. Un programme qui peut être renouvelé chaque année et est pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie. « Nous intervenons en début de pathologie, précise

« J'ai un grand cahier où je marque les choses. Au moins, comme ça, je suis sûre de m'en rappeler. » Josette Laty



© François Deléna



© Saazet André



© Frédéric Munos

Dans les maisons de retraite ou à domicile, des activités entretiennent les capacités des patients.



© François Délima

Christiane Asencio et son époux au Mas de la Côte Bleue. Témoignage à lire ci-dessous.



© Saazet André

Marjorie Olive, ergothérapeute, après une évaluation des troubles, nous définissons l'axe de travail. Il s'agit surtout de jeux qui stimulent l'attention. Reproduire une figure à l'aide de formes géométriques ou assembler des dominos, par exemple. Nous en avons même qui sont adaptés aux malvoyants. »

Un travail qui, souvent, diminue l'anxiété puisque le patient prend conscience de ses capacités, plus nombreuses qu'il ne pensait. Encore faut-il qu'il accepte ce programme, tout comme son entourage. « Le duo aidant-aidé est indissociable, ajoute Adeline Delor, la psychomotricienne de l'équipe. Qu'il s'agisse du conjoint ou des enfants, ils ont la même importance dans l'établissement d'une relation de confiance. »

AIDER L'AIDANT

L'aidant peut d'ailleurs arriver à souffrir autant que l'aidé. « C'est un rôle essentiel et parfois lourd à porter, insiste Aurélie Aguilar. Au Pôle infos seniors, nous tâchons d'orienter les aidants vers tout ce qui peut les soulager ou les sortir de ce tête-à-tête avec le proche. »

11 millions de Français s'occupent d'un proche malade, handicapé ou vieillissant.

56 % des aidants sont des aidantes.

Le répit des familles peut aussi être obtenu par le biais des places en accueil de jour ou des séjours de deux semaines minimum en Ehpad. Grâce au tissu associatif, il est aussi possible de participer à des activités rassemblant aidants et aidés ou à des doubles rendez-vous : les malades sont pris en charge pendant que leurs proches participent à une sortie ou à une séance de sophrologie.

Donner un statut à l'aidant, c'est ce à quoi s'attelle notamment le député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône, Pierre Dharréville. Il est le rapporteur d'une mission parlementaire sur ce sujet, devenu essentiel face au vieillissement de la population : « S'il y a autant d'aidants, c'est que

les politiques publiques ne sont pas à la hauteur. Il faut mettre le projecteur sur ces réalités souvent passées sous silence ». Une proposition de loi sera examinée en séance plénière de l'Assemblée nationale le 8 mars. Fabienne Verpalen

PÔLE INFOS SÉNIORS

Avenue Paul Éluard,
Canto Perdrix-Est
04 42 41 18 47
cligeronto@cias.paysdemartigues

TÉMOIGNAGE...

L'époux de Christiane Asencio souffre d'Alzheimer et réside au Mas de la Côte Bleue depuis cinq mois. « Je me disais que jamais je ne le placerais en Ehpad alors que, depuis deux ans, mes médecins me prévenaient qu'un jour j'y serais obligée. Ils me poussaient à lancer les démarches, ce que je ne faisais pas. Puis c'est devenu intenable. Il a eu des pensées suicidaires, passait des heures à la cave, même la nuit, où il démontait tout, comme une façon de passer sa rage ou son stress. Depuis qu'il est ici, entouré de professionnels, il est plus apaisé. Mais cela a un coût supérieur à nos moyens. J'ai déposé un dossier d'aide sociale. »



Départ à domicile pour la psychomotricienne.

© F.M.

MARTIGUES, TERRE D'ENTREPRISE



© François Délena

NOURRIR LA DIVERSITÉ

PAYS DE
MARTIGUES
TERRITOIRE
ENGAGÉ

Le tissu économique du Pays de Martigues se porte plutôt bien. Les élus du territoire veulent encore plus accompagner le développement des entreprises mais aussi aider à leur création

« J'aime l'entreprise lorsqu'elle est créatrice de richesses et d'emplois », le maire de Martigues et président du Conseil de territoire a donné le ton, en ce début d'année, lors de la présentation des vœux du Pays de Martigues aux acteurs économiques.

Gaby Charroux a également indiqué que sur cette terre historiquement industrielle, la filière compte certes moins de salariés qu'auparavant mais que les 200 sociétés qui la composent génèrent encore plus de 6 000 emplois. De plus, en dix ans, Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre-les-Remparts se sont enrichies de 136 entreprises supplémentaires, portant le total à 744. Représentant près

« Plus que jamais, nous mesurons la nécessité d'échanger et de partager avec les représentants d'entreprises. L'aménagement et le développement d'un territoire ne peut se faire sans cette concertation. »

Gaby Charroux

de 12 800 emplois. S'y ajoutent les services qui, eux, ont augmenté en nombre d'employés sur la même période : ils sont passés de 3 600



La Zac des Étangs a pris son envol, presque tous les lots sont déjà occupés, et l'offre commerciale y est très diversifiée.

à 4 500 malgré, et c'est une tendance nationale, une baisse depuis trois ans. Quant aux commerces, ils restent stables.

MULTIPLIER LES FILIÈRES

Et pour porter la volonté politique de développement économique, il faut aider à la multiplication des filières et tenir compte des évolutions, comme l'accroissement du nombre de très petites entreprises et de travailleurs indépendants. D'où l'intérêt, souvent, de mutualiser les moyens et de partager des locaux. Un projet est lancé en ce sens (voir page 21). Et même si les budgets des collectivités sont régulièrement amputés par l'État et la Métropole, le maire

de Martigues se montre offensif : « Les élus locaux que nous sommes continueront à être ambitieux pour le développement de l'économie. En 2018, 11 millions d'euros ont été alloués, par la Métropole, au Conseil de Territoire du Pays de Martigues au travers de son budget d'investissement. La Ville de Martigues va dégager pour sa part 27 millions d'euros pour investir et c'est aussi le cas, même si c'est dans une moindre mesure, des villes de Port-de-Bouc et de Saint-Mitre ».

CINÉMA EN POINTE

Le Pays de Martigues mise également sur le développement de la filière cinéma. Le Conseil de territoire subventionne l'école Cinémagis pour

la 3^e année consécutive ainsi que le futur festival du film de science-fiction qui se tiendra en avril et devrait avoir une résonance nationale. S'y ajoutera un fonds d'aide à la production de séries et de longs métrages, dont les tournages se sont multipliés ces dernières années. À noter que le 4 avril prochain, sortira le film *Gaston Lagaffe*, adaptation cinématographique de l'œuvre d'André Franquin. Il a été presque entièrement tourné en intérieur à Provence studio où plusieurs centaines de mètres carrés de bureaux ont été construits pour le décor. Gaston s'y est senti comme chez lui.

Fabienne Verpalen

DU SENS AU TRAVAIL



Valérie Salone, gérante de *Neia consulting* à Martigues, conseille les créateurs et les dirigeants d'entreprises. « *En sept ans d'activité, le profil des gens que j'accompagne a changé, explique la jeune indépendante. De plus en plus de cadres quittent les sociétés qui les emploient, volontairement ou pas, et veulent s'orienter vers un travail dans lequel ils trouvent du sens.* » Et certains n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils veulent faire. Ou en ont trop. « *Quant à ceux qui sont déjà installés, poursuit Valérie Salone, je peux leur conseiller des recruteurs ou tout autre type de spécialistes, qu'il s'agisse d'investissement, de ressources humaines ou d'évolution des produits et services.* » Cette travailleuse indépendante est également en relation étroite avec la plateforme Initiative Pays de Martigues et le Groupement des entreprises de l'ouest de l'étang de Berre (GEOEB). « *Il y a un potentiel très important sur notre territoire, conclut Valérie Salone, et qui est en train d'émerger. C'est très intéressant à vivre.* » F.V.



« **Quand le bâtiment va, tout va... timidement ! Nos entreprises ont connu une légère reprise en 2017. Elle semble se confirmer cette année. Nous sommes quand même en deçà de l'activité d'avant la crise de 2008. Le BTP est un acteur et un ascenseur économique et social important. Les élus du territoire sont très souvent à nos côtés et je les en remercie. Nous en avons besoin.** » Marie-Thérèse Aubrieux-Gontéro, déléguée territoriale BTP 13 du Pays de Martigues-Marignane-Istres-Golfe de Fos

ENTRETIEN...

Avec Florian Salazar-Martin, conseiller territorial délégué à l'économie

Une étude est engagée pour évaluer le potentiel de la zone de Caronte. Quels en sont les objectifs ? Cette zone de 150 ha est un enjeu considérable. Très peu de sites offrent autant d'atouts sur le territoire : unité urbaine entre Martigues et Port-de-Bouc, avec des bords à quai ; entreprises de pointe déjà installées, comme Sea Invest pour le transit maritime, avec Provence Studios et les centres de formation de la filière cinéma, et France Hélice qui va bientôt s'installer. L'étude, co-financée par le Pays de Martigues et le Grand port maritime de Marseille, sera lancée en 2018. Elle dégagera des axes de travail pour un futur développement, avec à la clé, on l'espère, beaucoup d'emplois.

Concernant la filière cinéma, le président n'a-t-il pas annoncé la création d'un fonds d'aide ?

Le Conseil de territoire du Pays de Martigues va créer un fonds d'aide d'un montant de 100 000 euros, pour soutenir la production de longs métrages et de séries. La mise en place de cette aide, demandée par les professionnels du secteur lors de la réunion de la plateforme cinéma et audiovisuel, se fera en partenariat avec la Région, qui est la collectivité compétente en la matière. Nous travaillons actuellement à la définition des critères d'attribution. M.M.



CINÉMA : L'AUTRE INDUSTRIE

Olivier Marchetti, créateur et directeur de Provence studios.

« *Les professionnels ont besoin de s'agglomérer, de trouver des complémentarités et, aujourd'hui, ce studio est un lieu où les gens se rencontrent, se croisent et ainsi créent de nouveaux projets.* ». Le fondateur de Provence studio, situé le long du chenal de Caronte, est fier du développement de sa structure.

Précisant qu'un tournage représente rapidement 150 personnes travaillant plusieurs mois. « *C'est un statut d'intermittent du spectacle, poursuit Olivier Marchetti, mais comme les tournages se multiplient, la précarité diminue et nous disposons désormais de techniciens confirmés.* » Dans les mêmes murs, on trouve aussi des ateliers de menuiserie, de peinture, de ferronnerie, de carrosserie. « *Ce dernier étant très utile pour les films Taxi, ajoute le directeur, c'est un écosystème, les gens peuvent piocher parmi tout un tas de choses. Nous sommes le complément idéal aux décors naturels.* » F.V.



Le film *Gaston Lagaffe*, tourné quasi entièrement en intérieur

UNE « FABRIQUE » À ENTREPRENDRE

Lors du lancement des dialogues économiques, Gaby Charroux a annoncé aux entrepreneurs du Pays de Martigues la création d'un « pôle entrepreneurial »

Cette future « Maison pour les entreprises », ou « Pôle territorial pour l'accueil des entrepreneurs et des entreprises » viendra dans la logique d'une politique poursuivie depuis plusieurs années. Aujourd'hui, le Développement économique est une compétence que la Métropole a déléguée au Pays de Martigues (ex-Capm). Ce service sera l'une des composantes de ce futur pôle qui sera abrité dans un bâtiment à construire dans la zone de Figuerolles.

On y retrouvera l'association Initiative Pays de Martigues (IPM), créée en 1998. Elle a pour objet d'octroyer des prêts d'honneur (à taux zéro sans demande de garantie) à des porteurs de projet avec un accompagnement

technique et un parrainage par des chefs d'entreprise bénévoles.

DE NOUVELLES FORMES DE TRAVAIL

Mais l'objectif va plus loin, comme l'explique Florian Salazar-Martin, élu municipal et conseiller métropolitain en charge de l'économie du Pays de Martigues : « Il s'agit de réunir plusieurs acteurs économiques dans un même lieu, décloisonné et modulable, qui réponde aux besoins des chefs d'entreprises. On y trouvera également un espace de co-working* qui favorisera les nouvelles façons d'entreprendre. Cette future entité publique est actuellement en co-construction avec les partenaires que nous finançons (Geob*, Cosens* et IPM) ainsi qu'avec les partenaires institutionnels du territoire. Nous travaillons ensemble

pour qu'elle s'inscrive dans un réseau métropolitain pertinent et puisse être opérationnelle en 2019 ». Une volonté que le maire Gaby Charroux, également président du Pays de Martigues, réaffirme : « Dans l'année 2017, les agents de la Direction du développement économique ont accueilli 129 porteurs

de projets, ont fait vivre la bourse aux locaux qui a permis de pourvoir 52 sociétés. Quant à l'association Initiative du Pays de Martigues, depuis 20 ans elle a soutenu la création ou la reprise de 500 entreprises et le maintien ou la création de 550 emplois. Le Pôle entrepreneurial sera aussi l'occasion de commencer à répondre aux nouvelles formes de travail qui se développent, telles que le co-working. Notre « Fabrique à Entreprendre » pourrait rapidement s'enrichir et s'agrandir ».

Michel Maisonneuve

* Co-working : les entrepreneurs louent dans ces espaces des bureaux équipés.

* Geob : Groupement des entreprises de l'Ouest de l'étang de Berre.

* Cosens : association favorisant le développement d'entreprises.

« Il s'agit de réunir plusieurs outils, d'avoir en un seul lieu tous les acteurs du dynamisme économique. »

Florian Salazar-Martin



© François Deléna



© Arnaud Bonnet

à Provence studios à Martigues, sortira sur les écrans le 4 avril prochain.

DE L'INDUSTRIE À LA TOILE

Daniel Giraud est emblématique de la mutation économique du territoire. Technicien de travaux de maintenance à Total La Mède, il a pensé à changer de voie au moment du PSE lié à la reconversion de la raffinerie. « Depuis une quinzaine d'années, explique ce quadragénaire, j'organise des sorties sportives pour le personnel de l'entreprise. Et je petais de devoir passer de sites en sites sur internet, selon que je voulais un hébergement, de la restauration ou un divertissement. Donc j'ai eu envie de créer une plateforme rassemblant tout cela. » C'est ainsi qu'est né www.quoi faire ou aller.fr. Mais Daniel Giraud, sachant qu'il n'en vivrait pas avant quelques années, a préféré repasser en quarts à l'exploitation de Total pour mener les deux activités de front. Trouver des fonds, faire appel à des sociétés spécialisées pour le développement et le référencement de son site, d'autant que Daniel Giraud ambitionne de couvrir toute la France et, dorénavant, démarcher les annonceurs.

F.V.



© F.V.

Le chœur des collégiens

Dans le cadre du « Festival choral académique », une répétition s'est déroulée salle du Grès, avec près de 120 collégiens. Objectif du ministère : créer une chorale par collège d'ici 2019. C'est bien parti !

© Frédéric Munos



**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

PANSER LES PLAIES ET PENSER À DEMAIN

Du changement se profile à Carro, notamment suite à l'incendie de l'été 2017. À La Couronne, on va mieux circuler

Les fouilles archéologiques, que l'on a l'habitude de voir avant le début de chantiers de construction, se font aussi après les incendies. Celui qui a frappé Carro le 26 juillet dernier n'échappe pas à la règle. « Le secteur était déjà connu pour ses vestiges militaires de la Seconde Guerre mondiale, précise Hélène Marino, responsable du Service archéologie, mais aussi pour ses carrières de pierre des XVIII^e et XIX^e siècles. Après le passage des flammes, des zones nouvelles sont sorties au grand jour. » De mi-janvier à fin février, une cartographie va être établie avec précision et ainsi permettre une double sécurisation : humaine d'abord pour que l'entreprise d'enlèvement des bois

une forte demande, a précisé Gaby Charroux lors des vœux à la population le 14 janvier, notamment du Comité des fêtes qui regrette que le terrain de boules ne soit pas suffisamment mis en valeur. » Huit mois de travaux, réalisés d'après les plans de l'architecte de la Ville, débiteront en septembre et permettront de refaire l'éclairage, d'ajouter des arbres et du mobilier urbain.

STOP AUX CROISEMENTS

À La Couronne, ce ne sera pas un mais cinq feux tricolores qui vont être mis en service pour fluidifier le trafic au passage étroit de l'église ! À la sortie du chemin du Sémaphore, sur l'avenue des Vauclusiens, la rue Olivier Griscelli,

« La réfection du bouldrome, fortement espérée par les usagers, embellira le port de Carro. »

brûlés puisse travailler sans danger. Culturelle d'autre part, afin de protéger les vestiges. Autre projet, sur le port cette fois, la réfection du quai et du bouldrome situés face au Cercle des pêcheurs. « C'est

la traverse de la Gare et la place des Traceurs. « Les travaux doivent débiter en mars, précise l'adjointe Nadine San Nicolas, ils devenaient indispensables. Cela a toujours été une difficulté pour les voitures de se croiser mais



C'est ici que le quai et le bouldrome seront totalement relookés à partir de septembre prochain.



Des vestiges agro-pastoraux et de la 2^e Guerre mondiale ont été découverts après l'incendie.

avec l'augmentation du nombre de véhicules, et notamment des bus Ulysse et des cars scolaires, c'est devenu un réel point noir. »

Les piétons seront également mis en sécurité, grâce à un cheminement protégé et un plateau surélevé sur la chaussée qui permettra de réduire la vitesse.

Fabienne Verpalen

230 m², c'est

la surface supplémentaire dont bénéficiera l'école de Carro à la rentrée 2019. Trois classes vont y être construites.

COUPER COURT AUX RUMEURS

Lors des vœux aux habitants de La Couronne et Carro, le maire Gaby Charroux a mis fin à des rumeurs persistantes. Elles prétendaient que des constructions allaient être faites sur les terres brûlées : « C'est une sorte de fantasme, une manipulation de quelques-uns ! On accuse certains maires de profiter du feu pour construire, mais il n'en est pas question. Cet espace est sous le regard du ministère de la Culture, au titre des fouilles archéologiques qu'il faut protéger. Sous celui de chacun d'entre nous et des habitants pour veiller au reboisement et refaire de ce vaste ensemble, près de 150 hectares détruits, à nouveau un poumon vert de notre commune. Et enfin sous la gestion du Plan local d'urbanisme qui définit l'utilisation des espaces communaux. »

À LA RENCONTRE DU BAILLEUR

Le café convivial de la Maison de NDM a accueilli, pour la première fois, deux représentants de 13 Habitat. Ambiance

Ils sont 750 locataires au total. Une quinzaine d'entre eux sont venus au café convivial, exclusivement des femmes, toujours nombreuses à se rendre à ce rendez-vous hebdomadaire. Mais, cette fois, il s'agit d'évoquer les droits et devoirs du locataire, sur proposition de l'association Soliha Provence (Solidaires pour l'habitat), une initiative que la Maison de quartier a accueillie avec plaisir. Les problèmes entre habitants et bailleur social sont récurrents, en parler directement avec ses représentants est donc bienvenu. Surtout depuis que l'agence 13 Habitat de la Zup a fermé. Gwendoline Brocheré, conseillère clientèle du bailleur, précise que ce n'est pas le seul cas : « De

« Le numérique ou les plateformes d'appel ne remplacent pas le contact humain. »

Sandrine Afolabi, directrice de la Maison de quartier

21 agences dans le département, nous sommes passés à 9. Il n'y a pas qu'ici que cela ferme. Mais nous pouvons toujours vous y recevoir sur rendez-vous. »

« On s'en fiche d'ailleurs, nous c'est ici qu'on habite », lui rétorque immédiatement Valérie qui vit à NDM depuis trois ans. S'engage alors une discussion sur les conséquences du manque de contact direct depuis la

« Il y a des soucis d'entretien mais je me sens toujours aussi bien ici. » Maggy, arrivée en 1983

fermeture de ce bureau. « Avant, on poussait la porte, poursuit Valérie, et on trouvait toujours quelqu'un à qui s'adresser. Moi, j'en ai marre de téléphoner à la centrale d'appel. Ça prend un temps fou et notre réclamation n'est pas suivie d'effets. »

CHALEUR HUMAINE

« C'est vrai que le numérique ou les plateformes d'appel ne remplacent pas le contact humain, lance Sandrine Afolabi, directrice de la Maison de



© François Déjean

quartier, et le manque de gardiens ou de remplaçants de ceux qui sont en arrêt-maladie n'arrange rien. » Carole Saint-Antoine, gestionnaire de patrimoine de Notre-Dame des Marins pour 13 Habitat, le concède : « Nous avons des bâtiments sans gardien et lorsqu'il y a un remplaçant, il n'a pas les mêmes prérogatives. Il ne peut pas enregistrer les réclamations sur les encombrants abandonnés dans les immeubles, par exemple, donc il ne peut pas nous faire remonter l'information. »

Marie Defours, conseillère sociale à Soliha Provence à l'initiative de la rencontre, avait ouvert la séance avec une présentation des droits et

devoirs des locataires. Notamment, le respect du voisinage et des parties communes mais aussi l'arrivée des chèques énergie pour les personnes à faible revenu. Elle n'est pas déçue que l'essentiel des échanges ait porté sur des récriminations : « Au contraire, cela permet de libérer la parole et faire baisser des tensions ». Fabienne Verpalen

« J'aime bien le quartier mais je suis mécontente du bailleur. » Rafaëlle habite

au Drakkar depuis 2009

HUIT FEMMES, UNE EXPO

Les Maisons de quartier Jonquières et Boudème vont réaliser une exposition sur les femmes qui ont fait l'histoire et une soirée-spectacles

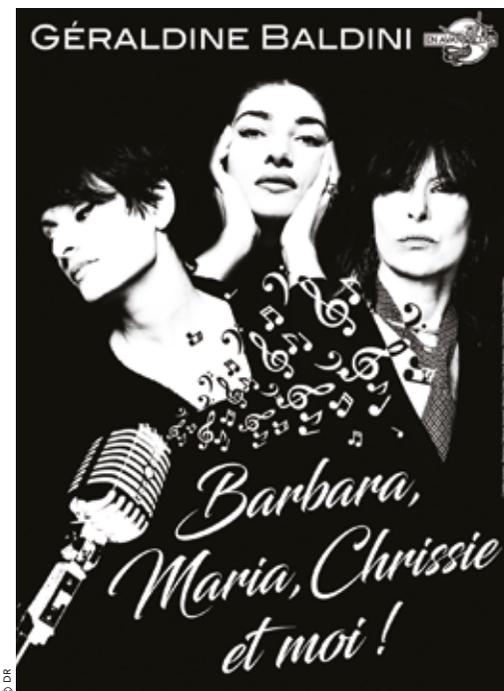
Cette année, il sera dit que les femmes auront une place de choix dans les Maisons de quartier de Jonquières et Boudème. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, les deux structures vont organiser conjointement, et en partenariat avec la MJC, une exposition sur des femmes célèbres ou moins célèbres, mais qui toutes ont marqué leur époque. Elles sont nombreuses, alors il a fallu faire un choix : « On en a choisi 20 qui ont fait l'histoire, explique le directeur, et dont les valeurs se rapprochent de celles

d'une Maison de quartier, à savoir la solidarité, la dignité humaine, ou l'attachement à la démocratie. ». Rosa Parks, Frida Kahlo, Lucie Aubrac et Nina Simone en font partie. Cette exposition de huit figures féminines aura lieu, dans les locaux de la MJC, du 6 au 17 mars.

BARBARA, MARIA, CHRISSIE ET LES AUTRES

Vingt-deux panneaux aborderont leur histoire, leur lutte ou leur œuvre. Cette expo sera ensuite visible à la Maison Jeanne Pistoun

au mois d'avril. Le 7 mars, dans le cadre de la Journée internationale des femmes, une soirée-spectacles sera organisée. Cela commencera à 18 h 30, avec la comédienne et chanteuse Géraldine Baldini, qui assurera le show. Cette première partie aura lieu sur la scène de la Maison des jeunes, avec l'œuvre de Claude Ber : *La prima Donna*. Suivra à 20 h 30, sur la scène de la salle Jacques Prévert, le récit chanté *Barbara, Maria, Chrissie et moi !* Un cocktail dinatoire sera proposé. Le prix de l'entrée a été fixé à 2 euros. Soazic André



© DR

LA MAISON DE LAVÉRA RETROUVE SES MURS

Suite à un incendie sur le chantier de rénovation, la structure a occupé des locaux provisoires une année entière

« Nous étions malheureux, perdus ! Oh que oui, nous sommes contents d'avoir retrouvé notre Maison ! » C'est l'unanimité pour les personnes présentes, au deuxième jour de reprise des activités dans les locaux refaits à neuf. Christiane, qui avait voulu malgré tout poursuivre son cours de cuisine hebdomadaire, devait se rendre à la Maison de Croix-Sainte.

C'est que pendant la durée des travaux, les bureaux étaient logés dans un préfabriqué installé devant la mairie annexe et seules quelques activités pouvaient y être proposées. « Maintenant, nous avons une cuisine toute neuve, bien grande, elle est magnifique ! Il faudra juste qu'on s'adapte aux plaques à induction », poursuit Christiane. Sa voisine,

Manou, était orpheline de convivialité : « La salle de la mairie annexe n'était pas chaleureuse et l'on devait être attentif au bruit pour ne pas gêner le voisinage. Nous avons fini par nous adapter mais quel bonheur de revenir ici ! » Du côté des hommes, dans les starting-blocks pour la fabrication du char du carnaval, on souligne les changements dans la salle principale : « Dès que l'on entre, on le voit, ça a changé à 100 % ! C'est mieux éclairé, plus moderne et avec le faux-plafond, beaucoup plus agréable », commentent Marc, François, Roger et Alphonse.

PARÉS POUR LE CARNAVAL

En ce deuxième jour de reprise des activités, c'est aussi la deuxième

ON CHANGE TOUT

Ce retour dans des locaux rénovés s'accompagne d'un autre changement : après 20 ans de présence, dont 4 à la direction de la Maison, Sébastien Clauzel a pris d'autres fonctions à l'AACS. Virginie Bioud est désormais directrice-adjointe et Luc Delalez directeur.

du déménagement reviennent au premier plan. Où sont passées les boîtes à couture, par exemple ?

Direction les conteneurs extérieurs où ont été entreposés de nombreux matériels. Après quelques recherches, tout rentre dans l'ordre



Les bénévoles de la Maison de Lavéra peuvent désormais s'atteler aux préparatifs du carnaval.

« Dès que l'on arrive, on sent 100 % de changement ! Cela n'a plus rien à voir, nous sommes beaucoup mieux. »

réunion de préparation du carnaval. « À toute berzingue » en est le thème et, à Lavéra, on a choisi d'appuyer sur le champignon dans un lit !

« Ce sera notre char, précise Guy, un matelas entouré d'une carrosserie de type Ferrari ! » « Et nos costumes, ce sont des pyjamas, nous ferons des batailles de polochons et des plumes feront office de confettis », s'amuse aussi Manou. Il faut donc que la petite équipe se mette au travail et, là, les traces

et l'on peut débiter les patrons avec la costumière de la compagnie Rara Woulib, Stéphanie Bohnert. Celle-ci leur a apporté les modèles réalisés en taille poupée, les couturières de Lavéra s'en réjouissent, ils sont à l'image des choix arrêtés à la précédente réunion. C'était dans les locaux provisoires. Mais ça, c'était avant. Désormais tous et toutes ont les pieds bien ancrés dans la nouvelle Maison. **Fabienne Verpalen**



AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 1^{ère} aide auditive rechargeable au lithium-ion

Phonak Audéo™ B-R
24 h* d'autonomie
avec une charge ultra rapide

Appareil garanti 4 ans
Batterie garantie 4 ans,
pas de pile à changer

(*) Résultats attendus à pleine charge
et avec une durée maximale de 80 minutes
de diffusion sans fil



PHONAK
life is on



(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 28 FÉVRIER 2018
sur présentation de ce coupon

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

VASTE CONCERTATION À MAS-DE-POUANE

Réunions et ateliers sont organisés pour co-élaborer la rénovation du quartier

La Ville lance un projet de réaménagement à Mas-de-Pouane. Elle prend ainsi les devants, puisque ce quartier a été sélectionné par l'Agence natio-

nale de rénovation urbaine dans le cadre du contrat de plan 2015/2020. La commune veut que les réalisations concrètes soient faites sans

attendre plus longtemps. C'est pourquoi elle va financer de ses propres deniers une première phase de travaux concernant la place centrale, prévue entre 2018 et 2019. Et cela, Gaby Charroux, le maire, et son équipe, ont tenu à le faire en concertation avec les habitants. Aussi une série de rencontres a-t-elle été mise en place. Le mercredi 17 janvier, les élus ont entamé cette opération de concertation par une visite

du quartier, qui a permis de lancer le dialogue. Le 23 janvier, une 1^{re} réunion publique à la Maison Méli a permis de présenter le diagnostic et d'échanger avec le bureau d'études, les services techniques et les élus.

PROCHAINES RENCONTRES

Plusieurs ateliers ont commencé à se dérouler en janvier, et se poursuivent ce mois-ci. Aux deux premiers, *Traitement des espaces extérieurs* et *Traitement de la place centrale*, succèdent le 6 février celui sur *l'Organisation des circulations internes au quartier* (de 14 h à 16 h et de 18 h à 20 h), et le 9 février sur la *Gestion du stationnement et de la voiture* (mêmes horaires).

La concertation se clôturera par deux réunions : le 16 février à 18 h, présentation de la synthèse des différents ateliers et contributions des habitants, qui permettra à nouveau d'échanger avec les intervenants ; le 20 mars à 18 h, présentation du programme d'intervention pour la 1^{re} tranche de travaux. Tous les habitants du quartier sont donc conviés à participer à cette co-élaboration, la Maison Jacques Méli étant le lieu de rassemblement des ateliers et réunions. À suivre. Michel Maisonneuve



© Frédéric Munos

LEI FIELOUA



© F.M.

C'est un petit avant-goût du carnaval que nous propose l'ensemble folklorique la Capouliero. Le **samedi 10 février**, à la nuit tombée (18 h 30) une quarantaine de danseurs déguisés investiront le centre-ville de Jonquières. Ils mèneront la danse des fieloua qui remonte à la nuit des temps et dont les interprétations et les symboles sont nombreux. C'est Arlequin qui, muni d'un sifflet, dirigera cette mascarade dans les rues avec des arrêts sur les différentes places du quartier. Y seront chantés des couplets grivois ou moqueurs, traditionnels ou inventés, qui devront être repris en chœur par le public. S.A.

UN ROND-POINT ET UNE VOIE VERTE À LAVÉRA

Le maire, Gaby Charroux, l'a annoncé lors des vœux qu'il a adressés aux habitants du quartier en janvier. La Ville va réaliser un rond-point à Lavéra, à l'angle du boulevard des Tamaris et de l'avenue des Lilas. Autre projet qui verra le jour cette année : une voie verte pour les piétons et les vélos, entre la gare et le centre-ville. « *Les habitants le demandent depuis des années, a souligné Roger Camoin, élu à la circulation et à la sécurité routière. La voie partira de la gare pour rejoindre le rond-point du Chat noir en suivant un parcours qui sera tracé hors circulation, sauf pour la traversée de la route du port de Lavéra* », a précisé l'élu. Une réalisation en grande partie financée par le Département. C.L.

DU NEUF À BARGEMONT

Le Centre social du quartier de Bargemont a été entièrement rénové et livré en début d'année. Plus spacieux, mieux éclairé grâce à

l'utilisation plus large de baies vitrées, il bénéficie d'une salle insonorisée pour les animations, d'un accueil plus convivial. L'équipe dirigée par Mélodie Napolitano (à droite sur la photo, au côté de Joano Pereira, gestionnaire sociale) va pouvoir travailler avec les habitants dans de meilleures conditions. M.M.



© M.M.

À L'ANCIEN MIDAS

Le maire l'a confirmé récemment lors des vœux de quartier, sur les terrains de l'ancienne société Midas, à Ferrières, un petit projet immobilier devrait voir le jour, ainsi qu'une petite salle de sports. Mais l'échéance à propos de ces futures constructions n'est pas encore fixée. M.M.

LA DEUXIÈME VIE DE L'ASILE JOURDE

Situé dans le quartier de Jonquières, le magnifique bâtiment de l'asile Jourde datant de la fin du XIX^e siècle va trouver un second souffle. Il va être réhabilité pour abriter un projet intergénérationnel. Un foyer de personnes âgées, qui se substituera à celui de l'Âge d'or, sera créé ainsi qu'une crèche d'une trentaine de places, chacun dans une aile du bâtiment, et qu'une médiathèque de quartier. Le projet devrait comprendre une cuisine mutualisée, un espace de jeux, un jardin, un parking... De son côté, le tribunal d'instance de l'île, après avoir été le siège de l'Hôtel de Ville, devrait accueillir un lieu culturel, une fois que la juridiction de proximité aura rejoint le Palais de justice au printemps. C.L.

LE MARCHÉ DE L'ÎLE EN TRANSIT

Ce rendez-vous bihebdomadaire est déplacé vers Ferrières, place des Aires, le temps des travaux de réfection du quai Aristide Briand

Depuis le 8 janvier, le « parking du marché », comme ont l'habitude de le surnommer les habitants de L'île, est en pleine restructuration. La Ville a, en effet, décidé de lancer des travaux de voirie afin de créer

un cheminement piéton le long du canal Saint-Sébastien et de réorganiser le parking et la circulation en créant quinze places de stationnement supplémentaires. Pendant la durée du chantier, trois

mois environ, le marché des jeudis et dimanches matin a été déplacé vers la place des Aires, derrière le manège de Ferrières, en concertation avec les forains. Une nouveauté pour les commerçants comme pour les clients, plutôt bien accueillie. « On n'a pas été pris au dépourvu, estime Christian Zavattoni, l'un des agriculteurs historiquement présents sur le marché de L'île. On change nos habitudes alors c'est toujours un peu compliqué, mais on va s'adapter, comme d'habitude ».

très spacieux ! » Les services techniques de la Ville ont rapidement fait le nécessaire pour que chaque forain trouve sa place et soit installé dans de bonnes conditions.

« C'est agréable, la vue est sympa. L'environnement change mais sinon ce sont les mêmes commerçants, les mêmes produits. »

Carole, habituée du marché de L'île

« On a informé nos fidèles clients bien en amont, explique Nordine Khiar, derrière son étal de fruits et légumes. Et dès le premier jour, je vois que pas mal d'entre eux sont déjà venus. On espère maintenant en gagner de nouveaux. »

Caroline Lips



À proximité de l'étang, du parking et de la station de bus, l'emplacement est idéal !

DE NOUVEAUX CLIENTS ?

« On sait très bien qu'il faut faire des travaux sur L'île, ajoute Jean-Louis Marcellin, boucher-charcutier, le quai Aristide Briand en a besoin. Donc de mon côté, j'ai très bien réagi quand on nous a dit qu'on allait déménager, d'autant que Ferrières est un coin idéal. »

Au bord de l'étang, à proximité immédiate de la station de bus et du parking, visible des piétons et des automobilistes, le nouvel emplacement du marché séduit aussi les consommateurs. « J'adore, c'est trop beau, s'exclame Anna, une habitante de Ferrières. C'est un changement car ça fait des années et des années que je vais à L'île mais j'aime beaucoup, c'est

SOLDES * jusqu'à - 50 %



Célio
MEUBLE & DRESSING



(*) jusqu'au 20 février 2018

Stressless

SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITIERIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meublesergas.fr
ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

(*) voir conditions en magasin / photos non contractuelles

TE DÉFILE PAS, DÉFILE POUR TOI, DÉMARQUE-TOI !

La Maison de Saint-Roch expose en photos, au club des jeunes, une année de création sur le thème de la mode et de l'image de soi

Cette exposition, c'est l'aboutissement d'une année de travail pour une dizaine de jeunes de la Maison de quartier. Depuis janvier 2017, sept filles et trois garçons, de 14 à 16 ans, se sont lancés dans un projet abordant l'image de soi et notre rapport à la mode et des diktats qui en résultent. Ils l'ont intitulé « *D'fils pour toi, D'marques toi* ». Aidés des bénévoles de la Maison de quartier, d'une styliste et d'une costumière, ils ont réalisé différents défilés dont un avec des vêtements qu'ils ont eux-mêmes

conçus et qui affirmaient leur personnalité : « *Ils ont conscience de cette pression sociale*, explique Karim Rahni, le responsable du Secteur jeunes. *Elle se ressent dans le cadre de l'école, avec des jeunes qui sont exclus du groupe pour des raisons vestimentaires* ».

« *Nous voulions montrer que le physique ne définissait pas une personne*, ajoute Alexis, l'un des participants. *Les gars en jogging ne sont pas forcément plus bêtes que d'autres bien habillés. Moi qui porte des survêtements, je me sens catalogué.* »

SOUVENIRS

Un petit livre retraçant toutes les étapes du projet, en texte et en photos, a été édité et distribué aux participants lors de la soirée d'inauguration, le mercredi 17 janvier, au club des jeunes.

DE NOUVELLES ENVIES

Des ateliers portant sur le bien-être, la diététique, ainsi qu'un séjour de cinq jours à Paris, durant lequel ils ont visité le musée de la mode, ont ponctué cette année de création. Le photographe Olivier Sarazzin a



d'ailleurs immortalisé tous ces instants d'échange. Ce sont ses photographies qui sont exposées au club des jeunes pour une durée illimitée.

« *Cela me gêne un peu d'apparaître comme ça en photo*, exprime Sarah. *Je reste très sensible au regard des autres. Mais ce projet m'a aidée à surmonter cela, notamment quand je suis montée sur scène car nous avons présenté nos vêtements au Salon*

des Jeunes. C'est, pour moi, le moment fort de cette année. » La Maison de quartier va engager un nouveau projet. Une action artistique intergénérationnelle qui sera menée dans Saint-Roch : « *Avec à l'issue, espère Tina Dauphin, la directrice, un nouveau séjour. On aimerait aller en Andalousie, sur les traces historiques d'un vivre-ensemble réussi* ».

Soazic André

JEUX GOÛTE !

Un goûter réunissant les enfants du quartier et les bénévoles du foyer l'Herminier a été organisé au club des jeunes



Du bruit, il y en avait, de l'ambiance aussi ! Ce mercredi après-midi de janvier, le club des jeunes était rempli de jeux, de tables envahies de pions, de pièces en tous genres, de

plateaux bariolés ou quadrillés. Une trentaine de gamins, de 6 à 13 ans, passaient d'un point à un autre, en groupe ou seuls, pour s'essayer à la cinquantaine de jeux, d'adresse

ou de réflexion, apportés par la société arlésienne La brigade du jeu. Esteban s'est mis aux manettes d'un drôle d'appareil en bois qu'on appelle la meule française, un jeu forain du Nord de la France : « *Il faut faire rouler la meule le plus loin possible. Mais pas au-delà de la graduation sinon, on perd. Ah, ben là, j'ai perdu ! C'est un jeu de précision dans lequel on cumule les points* ». Oussen, lui, reconstitue une tête de chat avec des pièces en plastique d'après un plan qu'il suit fidèlement. Le brouhaha s'intensifie, les bénévoles du foyer l'Herminier se sont repliés dans une salle plus calme pour y jouer et y discuter.

DES SABLÉS, DES GALETTES DES ROIS

« *La Maison de quartier nous a invitées à partager la galette des rois pour nous remercier d'avoir chanté lors de la fête de Noël* », explique Ginette Mizzon, l'une d'entre elles. « *On s'investit, on aide, on fait les décors des salles pour les*

repas, on participe aux animations... On est bénévoles quoi. Ça nous occupe toute la semaine jusqu'au vendredi ! », ajoute Cathy Caravella. Dans la cuisine attenante, d'autres enfants préparent smoothies et sablés au citron. Des plats remplis de gâteaux fumants, disposés en pyramide, attendent d'être mangés : « *La philosophie de cet atelier cuisine, explique celui qui en est à l'origine, Thibaut Melotte, étudiant en BTS et stagiaire à la Maison de quartier, c'est de réaliser un goûter équilibré et apprendre aux enfants à manger sainement. On leur explique aussi qu'il faut se méfier des aliments industriels dans lesquels sont cachés des composants pas toujours bons pour la santé, notamment le sucre* ». Le 9 mars prochain, toujours au club des jeunes, la Maison de quartier proposera l'animation Jeux soupe, toujours dans la même veine : manger, jouer, rire et discuter... La recette d'une bonne soirée.

Soazic André

CINÉPHILE, ÇA SE DEVIENT !

La Maison pour tous de Saint-Julien a mis en place des ateliers pour apprendre à exercer un regard éclairé sur les films, une fois par mois, en lien avec le Renoir

C'est un succès incontestable ! Depuis que la Maison de quartier a lancé cet atelier en octobre dernier, le nombre de participants a explosé. Aujourd'hui, une quarantaine de personnes se rassemblent chaque mois pour parler ciné avant d'aller se faire une toile toutes ensemble au Renoir. « Apparemment, ça répond à un besoin », estime l'animatrice,

Cathy Dupuis. Cette fondue de cinéma, et par ailleurs habitante du quartier, avait envie de partager sa passion.

« On choisit un film programmé au cinéma d'art et essai et en amont on en parle, on échange autour du réalisateur et de sa filmographie, on regarde s'il fait référence à d'autres films, explique-t-elle. On peut s'intéresser aussi à un

acteur. Il faut que ça reste un plaisir, mais de temps en temps on prend le temps de décortiquer l'image, d'analyser la construction d'un plan ou d'une affiche. L'idée est de prendre conscience que l'on n'est pas que de simples spectateurs, consommateurs d'images. Il faut tenter de voir ce qu'il y a derrière. »

DES FILMS QUI LEUR PARLENT

Et après la théorie, la pratique ! Depuis le mois d'octobre, le groupe a vu des films tels que « La la land » de Damien Chazelle ou

« On découvre les secrets des cinéastes, la signification des couleurs, le choix des caméras... Ça nous ouvre les yeux, on ne regarde plus les films de la même manière. »

encore, dernièrement, « El presidente » de Santiago Mitre. « On a vu un film japonais de Suano Katabuchi, Dans un coin de ce monde, vers lesquels je ne me serais pas tournée spontanément », souligne Fabienne, la directrice de la Maison pour tous.

« Ils n'ont pas besoin de moi pour aller voir des blockbusters, ajoute Cathy Dupuy. Un des objectifs est aussi de les intéresser à la programmation des salles d'art et essai comme le cinéma Jean Renoir. On peut y trouver des films qui leur parlent. » Cathy espère pouvoir développer cet atelier dans d'autres Maisons de quartier, notamment quand le Renoir aura déménagé vers le centre-ville. **Caroline Lips**

SAVE THE DATES

Les prochains ateliers cinéma se dérouleront le 19 février à la Maison de Saint-Julien et le 22 février au Renoir autour du film *Blow Up* de Brian de Palma. Les 12 et 15 mars, ce sera au tour du film *Les lumières de la ville* de Chaplin. Les ateliers sont gratuits et ouverts à tous.

NOTEZ-LE

La Maison pour tous de Saint-Julien a changé de numéro de téléphone. Pour joindre la structure, merci de composer le 04 42 07 14 61.



En janvier les membres du groupe ont été voir le film *El presidente*, de Santiago Mitre.



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat obsèques
- Rapatriement de corps
France et étranger

• **MARTIGUES** •
24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •
Route Nationale 568
04 42 40 12 32
PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

Maître Gims ravit Maritima

Le showcase de l'artiste pour les auditeurs de Maritima a eu lieu dans le salon d'honneur de La Halle, fin janvier. Un préliminaire à sa prochaine tournée intitulée « *Le fuego tour* »



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

LE CINQUANTENAIRE D'UN EXPLOIT

En juin 68, les Martégaux remportaient la coupe de France de football en catégorie junior, la fameuse « Gambardella ». Les anciens comptent bien commémorer dignement cet exploit



Paul Pecchi, goal, à la parade ! Que ce soit contre Strasbourg, Lyon ou Reims, les jeunes martégaux ne fléchissaient pas.

Le samedi 15 juin 1968, sur le stade d'Avignon, deux équipes se font face. L'une vient de Reims, elle est donnée largement favorite. L'autre vient de Martigues, et le fait qu'elle soit déjà arrivée jusqu'ici, c'est-à-dire en finale de la Coupe de France junior, qu'on appelle Coupe Gambardella, est déjà un exploit. Ce match ultime a lieu à

c'est sur une pelouse que tout se joue... Dès le début de la rencontre, les Rémois dominent. Et cela se solde par deux buts encaissés par les Sang et Or en 1^{er} mi-temps. Mais le moral des jeunes Martégaux n'est pas entamé. Ils ont affronté des équipes redoutables avant de parvenir à la phase ultime, en

2^e mi-temps, face aux Rémois ils remontent la pente. Deux à un, puis deux à deux, score que les corners ne départageront pas. Il faudra, en dernier recours, attendre le verdict de l'âge pour

trancher : 240 ans pour les Rémois, 238 pour les Martégaux, la coupe est à eux ! Les Sang et Or sont le 1^{er} club de la ligue du Sud-Est à remporter ce trophée. Le dimanche 16 juin, leur entrée dans Martigues est triomphale, ce petit club, ce club de copains, avec sa cohésion, son jeu collectif, a défié les plus grandes équipes de l'Hexagone, et il y en avait 1 500 au départ !

RENDEZ-VOUS EN MAI PROCHAIN

Aujourd'hui, les acteurs de cet exploit sportif dont c'est le cinquantenaire, veulent marquer le coup. Ils se sont donné rendez-vous en janvier, certains d'entre eux venant de loin. Ils ont été filmés par Nicolas Balique, qui pour la Direction culturelle mène un projet sur la mémoire sportive de la ville. Et ils préparent une grande expo, en liaison avec la Cinémathèque Gnidzaz, le Service des sports, et bien sûr la Direction culturelle. Les temps forts de cette commémoration sont prévus pour le mois de mai.

« C'était surtout une aventure collective, raconte Marc Pecchi, l'un des joueurs ayant participé à la coupe. Des copains, motivés, complémentaires dans leur jeu, et qui se sont affirmés au fil des rencontres. » Et au bilan, c'est cet aspect qui ressortira : la cohésion, le sens du collectif, qui ont soudé à ce point une équipe que le moral des joueurs n'a jamais fléchi, même lorsque les adversaires exerçaient une pression terrible. Ce qui avait été le cas face aux Nîmois, aux Lyonnais et aux Rémois. Donc, rendez-vous en mai pour visionner ce film-mémoire et voir en expo tous les témoignages de cette époque héroïque.

Michel Maisonneuve

« Ces joueurs se connaissaient tous parfaitement et se respectaient énormément. » Paul Pecchi, ancien goal des gagnants de la Gambardella

Avignon car la situation en France est assez confuse, les mouvements sociaux ont fait trembler le vieux système sur ses bases, et l'on n'en a pas tout à fait fini. Les transports, notamment, sont encore paralysés. Mais pour Martigues, en ce jour,

particulier avec une victoire mémorable contre l'Olympique Lyonnais en 1/4 de finale, devant 40 000 spectateurs au stade vélodrome de Marseille. Les Martégaux l'ont emporté par 2 buts à 1 ; alors oui, ils sont rodés, et dès l'entrée en



Les vainqueurs de la Gambardella 1968 se retrouvent à Martigues pour le tournage d'un documentaire.

PORTRAIT



UN PILOTE DE MOTO AU CHAMPIONNAT DE FRANCE VITESSE

Rencontre avec Rémy Briatte

« La moto, c'est ma passion. » Depuis qu'il est enfant, Rémy Briatte est un pilote dans l'âme. Petit, il montait derrière son père. À 12 ans, il conduisait sa première moto, une Yamaha DT 80. Il a maintenant 27 ans et est devenu pilote. Après une première expérience en championnat de France vitesse, l'année dernière, il se relance dans l'aventure et renfile sa combinaison pour le championnat 2018 qui débutera en avril prochain. Jusqu'en septembre, il va enchaîner huit manches, à l'instar d'une quarantaine d'autres pilotes qui débarqueront de la France entière, mais aussi de Suisse et de Belgique.

DES POINTES À 250 KM/H

La première manche se passera sur le circuit de Ledenon, près de Nîmes : « J'ai décroché ma première victoire là-bas, se souvient ce jeune commercial. C'est l'un des circuits les plus techniques d'Europe. Il comporte de grandes montées, des descentes et des virages aveugles. Il faut un gros cœur ». Du cran, il faut effectivement en avoir. Les circuits, que Rémy Briatte va devoir affronter, durant cette compétition, font entre trois et cinq kilomètres de longueur. Le jeu est de réaliser une vingtaine de tours et ce, le plus rapidement possible bien sûr, avec une moyenne de vitesse de 180 km/h et des pointes à 250, pendant une quarantaine de minutes. On imagine l'inquiétude de ses parents ! « Mon père combat sa peur et vient me voir lors des compétitions. Ma mère préfère s'abstenir. Il faut dire que j'ai une quarantaine de chutes à mon actif, dit-il en plaisantant. La vitesse,

c'est de l'adrénaline. C'est de la bagarre aussi. Il faut oser et combattre sa peur. Il faut aussi connaître parfaitement sa moto. » Et sa monture de métal est une Honda CBR 1000. Accompagné de deux mécanos et d'un team manager qui gère l'aspect administratif, le pilote martégal a repris, après une trêve hivernale, le chemin des entraînements. Il appréhende ce nouveau championnat avec calme et philosophie. S.A.

UN NOUVEAU CHALLENGE



Le challenge Maritima 2018 a redémarré par les 10 km de Castillon en janvier. C'est l'une des cinq nouvelles courses à rejoindre la compétition avec le Trail des 6 collines à Cabriès, les 10 km de Gignac, la Ronde de Saint-Mitre et la Seinche de Port-Saint-Louis-du-Rhône. Le challenge compte donc désormais 14 épreuves de course à pied, soit au moins une par mois pendant l'année.

La nouveauté est la création d'un challenge des entreprises, en plus du challenge des clubs. Quant au règlement, il impose de participer à au moins 6 courses pour être « finisher », ce qui permet au plus grand nombre et aux coureurs loisir de se lancer sans complexe dans le challenge. C.L. Prochain rendez-vous le 18 février avec les 15 km de la Boucle de Valtrède. Pour

s'inscrire au challenge Maritima : rendez-vous sur www.maritima.info

LES DIABLES ROUGES VAINQUEURS À TURCAN

En dominant La Valette sur le score de 28 à 20, sur la pelouse du stade Francis Turcan en janvier, le Rugby Club de Martigues-Port-de-Bouc a tourné la page d'une saison jusque-là restée sans victoire. Une belle revanche sur la phase aller qui avait été catastrophique et que le public installé dans les tribunes de Turcan a pu savourer. Les Diables Rouges en ont profité pour enregistrer des premiers points capitaux dans la course au maintien. Après une défaite à Bédarrides, le RC-MPDB nourrissait l'espoir, fin janvier, de battre le CARF de Saint-Raphaël pour enregistrer sa deuxième victoire de la saison à la maison, au stade Baudillon de Port-de-Bouc. C.L.



LE MVB EN COUPE DE FRANCE À DOMICILE



Le gymnase du parc des sports Julien Olive accueillera les 10 et 11 février les quarts et demi-finales de la Coupe de France amateur. Le MVB affrontera Fréjus le samedi. Deux équipes qui devaient se rencontrer fin janvier. Quel que soit le résultat, et même si les Sang et or ne se qualifient pas, les deux demi-finales se joueront le lendemain, dimanche 11 février sur le même terrain à 11 h et 14 h. En championnat Élite, le Martigues Volley Ball se trouvait toujours en tête de la poule B, avant la rencontre avec Fréjus. Il garde toutes ses chances d'accession en ligue B à la fin de la saison. Martigues fait en effet partie des deux favoris. C.L.

UNE 8^E ÉDITION ET PLEIN D'HISTOIRES À RACONTER

Les Mardis du patrimoine attaquent une nouvelle saison. Huit séances sont programmées jusqu'en novembre prochain

L'aventure a débuté en 2011. La Direction culturelle, associée aux Archives municipales, a eu l'idée de mettre en avant tous les travaux et autres recherches réalisés par des étudiants, des historiens, des universitaires ou des médiévistes sur les innombrables terrains d'études dont dispose la Ville. « *Il y a des choses qui se voient, détaille Maud Blasco, la responsable des Archives, comme les travaux de l'Annonciade pendant lesquels on a fait intervenir un spécialiste des pénitents, un historien de l'art, un architecte... Mais il y a des sujets qui sont plus cachés, qui ne se voient pas et c'était cela l'objectif, les faire découvrir au public à travers toutes les études réalisées.* »

PLUS D'EXTÉRIEUR PLUS DE RENCONTRES

Depuis leur création, 68 Mardis du patrimoine ont été présentés, abordant toutes les époques et tous les sujets.

Des conférences, oui, mais pas que ! Puisque de nombreux spectacles, tables rondes et visites ont aussi été organisés. « *Il y a eu de beaux partenariats et des moments*

forts, se souvient la responsable. Comme le premier volume des annales, édité en 2012, qui compilait les études et les conférences, ou la soirée-spectacle Verminck qui a attiré 400 personnes. »

La programmation de 2018 s'annonce tout aussi riche. Cette nouvelle session débutera le 6 février, à la médiathèque (18 h 30), avec la présentation du livre *Les beaux dimanches d'Édouard Cornet*, un amoureux de la photographie qui a immortalisé, entre autres, la Venise provençale au début du XX^e siècle. Le 27 mars, une visite commentée sera proposée dans le quartier de L'île : « *Nous allons limiter les séances des Mardis du patrimoine à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville, conclut Maud Blasco, pour privilégier les interventions à l'extérieur. De cette manière, on essaie de dépoussiérer le patrimoine et d'attirer des publics différents.* » Soazic André

6 081 personnes ont assisté aux séances des Mardis du patrimoine depuis leur création en 2011.



Le 6 février, la séance portera sur un recueil de photographies d'Édouard Cornet.



Ce recueil de photos comporte des vues inédites du vieux Martigues.



PROGRAMMATION EN LIGNE

RENDEZ-VOUS
HIVER 2018
MARTIGUES



JANVIER À MARS 2018
VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Le dépliant annonçant les dates et thèmes des Mardis du patrimoine n'est plus édité sur papier.

La programmation reste néanmoins consultable sur le site internet de la Ville. Cette même programmation sera lisible sur un autre support papier, le fascicule trimestriel édité par le Service ville d'art et d'histoire, et ce, dès le mois d'avril.



PORTRAIT MICKAËL WRIGHT

Nouveau directeur de la Maison des jeunes et de la culture de Martigues

C'est la seconde fois qu'il succède à Michel Gazi au poste de directeur d'une MJC. Après avoir exercé dans un quartier populaire d'Avignon, Mickaël Wright vient de récupérer les rênes de la Maison de Martigues, après le départ en retraite de son prédécesseur. « *À croire que nos destins sont irrémédiablement liés* », plaisante celui qui se fait appeler Mike.

Cheveux longs réunis dans un catogan, il porte sur lui son appartenance au peuple écossais qui, traditionnellement, pensaient que la force résidait dans la taille de la chevelure. « *C'est important de savoir d'où l'on vient pour savoir où aller* », explique-t-il. Un papa héritier du clan McIntyre et une maman bretonne. Des racines celtiques bien éloignées des percussions africaines qu'il a enseignées pendant plusieurs années à la MJC de Salon. En parallèle, le musicien dirige une association humanitaire pendant 15 ans, qui a notamment contribué à créer des cantines autosuffisantes dans des écoles du Burkina Faso.

« *Avec la maturité, j'ai eu envie d'évoluer, d'exprimer mon militantisme de manière différente* », raconte Mike. Il passe son diplôme d'éducateur populaire et prend son premier poste de directeur à la Croix des oiseaux à Avignon, à 40 ans. « *Pour moi être militant, c'est avoir l'espoir d'apporter quelque chose à la société qui puisse la faire évoluer. Si on n'est pas d'accord, il faut se remonter les manches et agir. C'est l'esprit qui préside à la création des MJC en France qui, rappelons-le, sont nées de la Résistance.* »

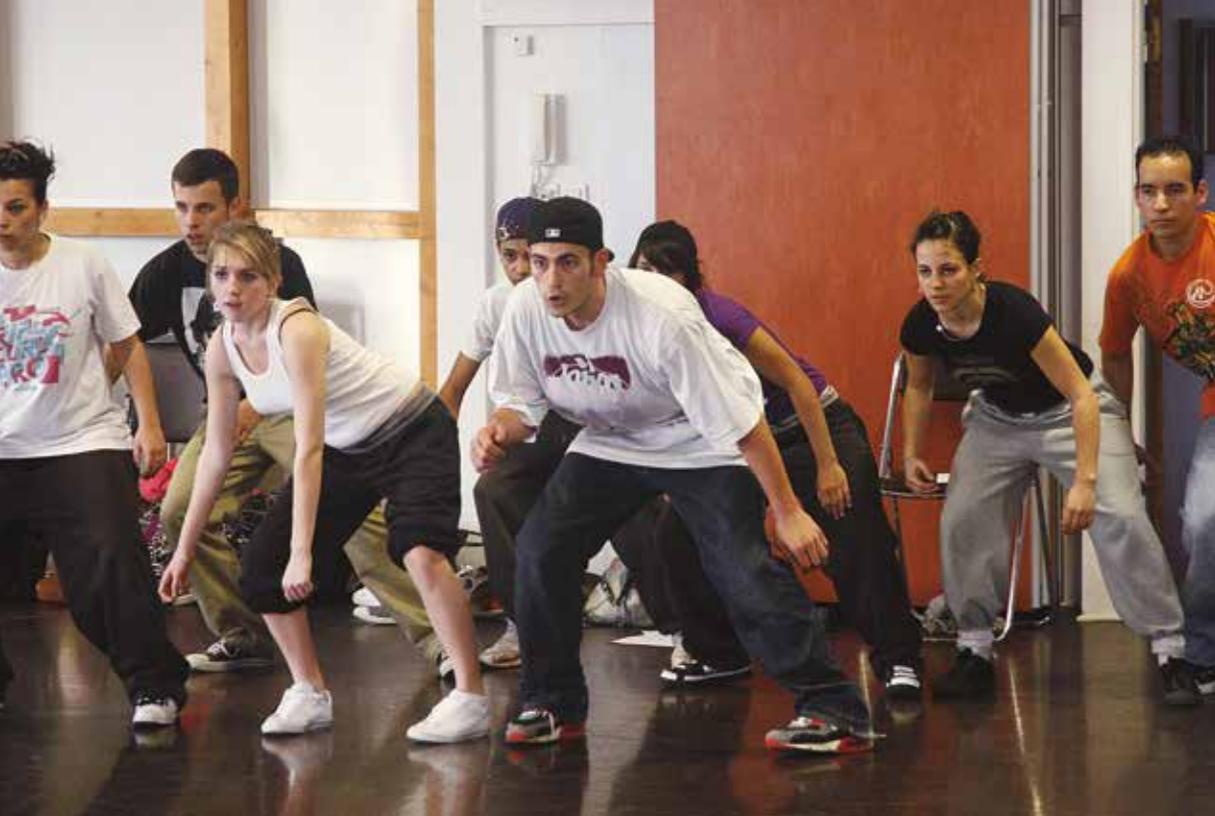
DANS LE TOP 5 DES 350 MJC FRANÇAISES

Avec les habitants de la Croix des oiseaux, Mickaël s'intéressera particulièrement à la question des médias citoyens, formant les jeunes aux techniques du journalisme. « *L'idée est de ne pas rester simple spectateur de son environnement, mais d'en devenir acteur.* »

À Martigues, il arrive dans un contexte, notamment politique, bien différent de celui de la cité des Papes. « *Cette maison est un espace de liberté et d'expression incroyable où l'on peut sans problème aborder des sujets sensibles et clivants dans notre projet d'éducation populaire. C'est une chance d'avoir les moyens de travailler de cette manière et avec des intervenants de cette qualité dans nos activités. Il se passe beaucoup de choses ici* », estime le nouveau directeur qui place la MJC martégale dans le top 5 des 350 maisons françaises.

« *Je n'ai pas l'intention de faire la révolution ici*, insiste-t-il. *On pourrait réfléchir à développer plus de partenariats, avec les Maisons de quartier notamment. Nous avons des missions convergentes dans l'accompagnement social et l'éducation culturelle.* » Quelques semaines après son arrivée, Mickaël Wright s'attache encore à faire connaissance avec les acteurs de la MJC et de la Ville, mais aussi avec les adhérents.

Chaque mercredi soir, il prend sa « gratte » et se greffe au cours de musique de groupe « *pour faire tomber les barrières* », dit-il. « *Quand Michel Gazi m'a donné les clés de la maison, il m'a dit que j'allais m'éclater ici, prendre beaucoup de plaisir, même si tout ne serait pas toujours simple, mais quoi de plus naturel ?* », conclut Mike. **Caroline Lips**



Anthony Duplissy, danseur et professeur ici au premier plan, est l'un des fondateurs du festival de danse hip-hop.

LA CULTURE HIP-HOP FAIT SON FESTIVAL

Le festival de danse et des arts urbains, PLUHF, se tiendra du 24 février au 3 mars

Martigues et la danse hip-hop, c'est une longue histoire qui a pris ses racines dans les Maisons de quartier, auprès des jeunes. Et avant même que naisse le festival PLUHF (peace, love, unity and having fun), il y a plus de dix ans, il existait déjà un événement rassemblant les amateurs autour de battles, de démos et de stages, à la salle du Grès. Les prémices de PLUHF, qu'Anthony Duplissy, danseur et professeur, a largement contribué à faire naître. « C'était son bébé, raconte Magali Cozzolino, la directrice du conservatoire de musique et de danse Pablo Picasso. Il a réussi, grâce à son réseau, à faire émerger une véritable communauté autour du hip-hop et aujourd'hui, le festival a une réputation qui dépasse les frontières de la région. » La communauté PLUHF, ce ne sont pas seulement des danseurs, mais aussi des graffeurs, des beat boxeurs, des chanteurs... Bref, des amateurs de hip-hop et de sa culture sous toutes ses formes. Cette année, le festival va donc s'ouvrir plus largement aux arts urbains.

« On cherche vraiment à toucher un public le plus large possible », insiste Magali Cozzolino. Il y aura donc,

dès le 24 février, des journées dites « techniques », réservées aux divers stages de danse pour les débutants comme les plus avancés, et animées par des pointures de différents courants chorégraphiques : old school, new school et breakdance.

UNE ÉDITION « SPIRIT »

Du 28 février au 1^{er} mars, le programme sera consacré à la culture urbaine (graff, beat-boxing, conférences, expo, concert, film...), au pôle Picasso et à la Maison de Paradis

Saint-Roch. Et pour conclure le festival, le samedi 3 mars, une soirée rendra hommage à Anthony Duplissy au théâtre des Salins avec de nombreux danseurs qui ont évolué à ses côtés ou qu'il a formés, rassemblés dans une pièce chorégraphique « *Va, vis, deviens* ». Son ex-compagne et membre du bureau de l'association de la communauté PLUHF, Laureen Berteloot, témoigne : « Avec la disparition d'Anthony, on a décidé non seulement de maintenir le festival, mais de faire une édition spéciale, dans le respect de son identité. Il tenait à mettre en avant les valeurs du hip-hop : la paix, l'unité, le respect, le partage, contre la violence et le communautarisme ».

Toutes les écoles de la région et toutes les générations seront donc rassemblées pour l'amour du hip-hop et la mémoire d'Anthony. L'ensemble de la population martégale est invitée à y participer ! **Caroline Lips**



En plus de la danse, le public est invité à découvrir tous les domaines de la culture hip-hop.

PLUHF, LE PROGRAMME

24 au 26 février, site Pablo Picasso, stages de hip-hop. Inscriptions au 04 42 07 32 41. Tarifs 5-10 euros.
28 février au 1^{er} mars, journées street culture interdisciplinaires et initiation à la danse au site Picasso et à la Maison de Paradis Saint-Roch (le 1^{er} mars).
26 février au 2 mars : atelier d'écriture et de beatmaking à la médiathèque avec le groupe *The crush* (La Méthode). Concert le **2 mars** aux Salins, gratuit, sur inscriptions : 04 42 10 82 78.
26 février au 9 mars aux Salins : expo photos hommage à Anthony Duplissy, de Patricia Martinez et J.M. Blasco
25 février, site Pablo Picasso, 18 h : battle 1973 avec *La bande à baskets*.
27 février, site Pablo Picasso, 20 h 30 spectacle de Nacim Battou et Mickaël Varlet « *Boucle + paradoxal wild* », billetterie des Salins 04 42 44 36 00.
17 mars, site Pablo Picasso, de 9 h à 18 h : battle only kidz pour les 8-12 ans.

© François Deléna



© François Deléna

UN LABEL MP 2018

Après Marseille capitale européenne de la culture en 2013, les forces vives du tourisme, de la culture et de l'économie se sont réunies pour créer « *MP2018, Quel Amour !* » Un rendez-vous festif et culturel avec des expositions, des parcours, des créations, du théâtre, de l'opéra, des concerts, de la danse, du cirque... à Arles, Istres, Martigues, Miramas, Marseille... Programmation complète : www.mp2018.com

L'AVENIR DU FOOT AU FÉMININ

En 2016, le FC Martigues a créé deux sections féminines. 34 joueuses, de moins de 18 ans et 15 ans, portent fièrement le maillot du club. Au-delà de l'amour du foot, c'est l'amitié qui anime ces jeunes filles

« Arrêtez de tchatcher les filles. Plus vous tchatchez plus vous allez être fatiguées. » Le terrain synthétique du complexe Julien Olive accueille, depuis plus d'un an, les entraînements des joueuses du FCM. « Allez maintenant on marche. On va chercher l'air et on arrête de tchatcher. »

Bonnets sur la tête ou queues de cheval qui se balancent de gauche à droite, survêtements aux couleurs du club, malgré le froid et les consignes de leur entraîneur, les filles du FCM font des tours, de terrain, le sourire aux lèvres. Étirements, accélérations, petits sauts, appuis, slaloms entre des bornes, elle se plient sans rechigner aux ordres : « On travaille les mollets, histoire de les faire gonfler un peu ! », dit l'une d'entre elles sous les rires de ses camarades. C'est la coupe d'Europe qui a été l'élément déclencheur. Quelques copines ont eu envie de se mettre au foot. Ni une ni deux, Farid Hasnaoui et Soraya Azouaoui, l'entraîneur et la dirigeante des U15, se sont emparés de cette envie et ont monté au sein du FCM ces deux nouvelles sections. La première année n'a pas été folichonne pour les plus jeunes... Mais la détermination était déjà là ! « Beaucoup d'entre elles n'avaient jamais joué au foot, explique Farid Hasnaoui en surveillant d'un oeil son équipe. Elles ne savaient pas faire une touche, une passe. Elles se prenaient des 8-0, 7-1. On perdait quasiment tous les



Chaque lundi et jeudi, les joueuses se retrouvent sur le synthétique de Julien Olive, un moment de travail mais aussi de détente entre filles.

matches. » Puis, se tournant vers son groupe : « Les filles restez concentrées. Je ne veux plus entendre un mot. »

PREMIÈRES DE LA POULE A

Et puis, en fin d'année 2016, elles ont commencé à marquer des buts et ont terminé 6^e du championnat. Il faut dire que le FCM a recruté trois filles qui jouaient avec les garçons, dont Kysha Sylla des U13 élite : « Avec eux, c'est plus physique, explique t-elle, entourée de ses coéquipières. Les filles y vont franco aussi mais on a un peu plus de liberté sur le terrain. On dribble plus. Moi, personnellement, je m'exprime mieux. Je me fais plaisir ». Cette belle aventure se poursuit. Depuis le début de la saison, les

« tchatteuses » ont tout déchiré ! Un seul match perdu et arrivées premières en poule A régionale. Elles ont réussi à battre les filles de Miramas, et chez elles en plus ! Une belle revanche.

La deuxième poule du championnat débute le 10 février. Les cadettes y affronteront les joueuses des cinq meilleurs clubs de la poule A. Le 3 février, elles affronteront Grans lors de la 8^e de finale de la Coupe de Provence Lolo Gombert. « Martigues, c'est vraiment une bonne équipe, estime Louane Aguilar, qui vient de Vitrolles à chaque entraînement. Je suis allée voir de nombreux clubs, j'en ai essayé quelques-uns. Et des sections de filles, il n'y en a pas tant que ça aux alentours. Martigues, c'est un bon club

pour moi. » En attendant, quand on leur demande quelles sont leurs références footballistiques, en chœur, elles clament Neymar, Ronaldo, Tolisso... Quand elles citeront Marta, Assely, ou Karchaoui, le football féminin aura gagné une jolie manche. **Soazic André**

INFOS PRATIQUES

Entraînement les lundis et jeudis, de 18 h à 20 h.
Match les samedis.
Inscriptions, voir modalités sur le site internet du FCM
Détection en juin, recrutement en octobre.
www.fcmartigues.com



Soirée de fin d'année pour les joueuses, soutenues par leurs parents et des commerçants.

INTERVIEW...

Soraya Azouaoui, dirigeante de l'équipe des moins de 15 ans
Quelles sont les spécificités du football féminin ?

Il y a un fort esprit d'équipe et beaucoup d'entraide. Quand elles se font mal, elles ne restent pas une heure par terre à se plaindre. Elles se relèvent et elles repartent. Après, c'est sûr, elles ont plus de chemin à faire que les garçons car c'est une pratique encore nouvelle pour elles. C'est moins agressif aussi, même s'il y a des équipes qui ont un comportement et un vocabulaire bien costauds. On a une image à respecter, on ne veut pas de ça.

Il y a un code de conduite ?

Oui. Pas d'agressivité et pas de vulgarité sur le terrain. On a eu des filles qui ne se pliaient pas à ce code. On a dû les renvoyer. On ne répond pas à la violence. Quand une joueuse en fait tomber une autre, elle l'aide à se relever. Elles se serrent la main et s'excusent.

Le football féminin a-t-il trouvé son public au niveau local ?

On a plus de spectateurs mais on ne peut pas dire que c'est la grande foule. Les stades sont loin d'être pleins. Ce sont pour la plupart des parents, des amis, des proches. Mais là où on voit qu'il y a un certain engouement, c'est lors des détectations en juin, il y a beaucoup de jeunes filles qui se présentent.



L'équipe au complet, des joueuses impliquées et fraternelles.

« Buteuse, ça consiste à marquer mais pour cela il faut avoir des coéquipières qui font de bonnes passes. Capitaine ? Il faut motiver les joueuses, leur faire garder la tête haute. C'est pas toujours facile. Elles écoutent... des fois. » Morgane

Dechaud, capitaine et meilleure buteuse



En matière de boules, c'est chacun son style. Jeu provençal ou pétanque, pointeur ou tireur, boules qui roulent ou qui portent... Quelque 5 000 joueurs se sont réunis pendant une semaine pour s'affronter, investissant La Halle, dedans et dehors, mais aussi le boulodrome couvert, ou encore les terrains à proximité du parking Ziem et, bien sûr, les hôtels et restaurants de la ville !



LA BOULE A DU STYLE !



CAROLINE LIPS // ULRICH TÉCHENÉ

PORTFOLIO



ALLEZY !

Judi 8 février

SORTIE CAFÉ-RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION « UN CANCER ET APRÈS ? »

De 14 h 30 à 17 h 30 à la MJC,
06 15 39 70 62

SORTIE PEER GYNT

À 20 h 30, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Vendredi 9 février

SORTIE DAVID LYNCH, CINÉASTE DE NOTRE TEMPS

À 15 h à la cinémathèque
Prosper Gnidzaz

SORTIE PEER GYNT

À 20 h 30, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Samedi 10 février

SORTIE L'ELIXIR D'AMOUR

À 18 h au cinéma Le Palace, en direct
du Metropolitan Opera. Durée 2 h 59

Lundi 12 février

SORTIE CLASSICAL ET JAZZ MADNESS

À 20 h 30, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Mercredi 14 février

CONFÉRENCE LES CÉTACÉS DE MÉDITERRANÉE : ÉCOLOGIE, MENACES ET CONSERVATION

À 18 h, salle des conférences de
l'Hôtel de Ville. Organisée par l'UMTL

Samedi 17 février

SORTIE LOTO ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DES ÉCOLES DE SAINT-PIERRE

À 14 h, Maison de quartier
de Saint-Pierre

Samedi 24 février

SORTIE LA BOHÈME

À 18 h 30 au cinéma Le Palace,
en direct du Metropolitan Opera.
Durée 3 h 16

Dimanche 25 février

SORTIE LOTO DE LA BOULE BLEUE

À 16 h, Maison de quartier
de Saint-Julien

SORTIR, VOIR, AIMER

SORTIE DE LA MUSIQUE IRLANDAISE À LA MÉDIATHÈQUE

T'es à l'écoute, c'est la session musicale de la médiathèque. La prochaine aura lieu le **samedi 3 février**, à 17 h, et elle mettra à l'honneur Cò, alias *Colette Kim Thuy Nguyen*. Cette violoniste, auteure-compositrice et interprète, diplômée du conservatoire de Bordeaux et de La Rochelle, maîtrise un large répertoire classique, mais aussi jazz, blues ou bien encore rock. Mais c'est avec de la musique irlandaise qu'elle va régaler les oreilles des spectateurs de la médiathèque, dans la salle du grand forum. Elle présentera, à cette occasion, quelques morceaux de son prochain album qui est actuellement en préparation. **S.A. Médiathèque Louis Aragon Quai des Anglais**
Tél : 04 42 80 27 97
www.mediathèque-martigues.fr

CAFÉ-RENCONTRE UN CANCER ET APRÈS ?

L'association « *Un cancer et après ?* » propose, un jeudi par mois, des café-rencontres au sein de la MJC. La prochaine se déroulera le **8 février**, de 14 h 30 à 17 h 30. Ce groupe de paroles, mené par une psychologue, s'adresse aux personnes vivant ou ayant vécu un cancer, ainsi qu'aux personnes qui les accompagnent au quotidien. **S.A. Maison des jeunes et de la culture Boulevard Émile Zola**
06 15 39 70 62

SORTIE L'AMOUR EN ELIXIR AU PALACE



le **samedi 10 février**, laissez-vous chavirer par *l'Elixir d'amour* de Gaetano Donizetti, au cinéma Le Palace. Enregistré sur la scène du Metropolitan Opera, ce mélodrame (en deux actes et d'une durée de 2 h 59) raconte l'histoire d'un jeune et naïf paysan, Nemorino, amoureux de la riche et capricieuse Adina. Mais cette dernière est promise au sergent Belcore. Pour gagner son cœur, il achète un philtre d'amour qui n'est en fait qu'une bouteille de vin. Malgré une première tentative ratée de par son ivresse, Nemorino s'engage au service de Belcore afin de pouvoir se payer une nouvelle bouteille. Celle-ci fera-t-elle effet ? **Multiplexe le Palace, Route d'Istres Zac des Plaines de Figuerolles**

SORTIE UN FESTIVAL POUR LES CINÉPHILES EN HERBE



Six films, deux avant-premières, un ciné-goûter, un ciné-bal et un atelier de clowns et d'acrobatie, voilà ce que propose le cinéma Jean Renoir au jeune public, du **21 février au 6 mars**, avec le Festival de cinéma Téléràma enfant. Pour bénéficier du tarif préférentiel de 3,50 euros

la séance, il suffit de découper le pass dans l'hebdomadaire. Ce festival mettra à l'honneur différentes œuvres, des dessins animés réalisés en 2017 : *Willy et les gardiens du lac*, *Agatha, ma voisine détective*, *Un conte peut en cacher un autre*. Mais aussi des films : *Croc-blanc*, *Cadet d'eau douce* (une œuvre de 1928 avec Buster Keaton) et *Peau d'âne* de Jacques Demy.

Cinéma Jean Renoir, allée Jean Renoir – 08 92 68 03 71

ÉVÈNEMENT LA FLAMME DU 8 MARS

La femme est l'avenir de l'homme, disait Aragon. Il y a plus d'un siècle, cent femmes issues de 17 nationalités composaient une assemblée représentative. Son but n'a pas changé. Obtenir des avantages dont bénéficiaient déjà les hommes : droit de vote, de travailler, d'occuper des postes dans la fonction publique... Aujourd'hui, qu'en est-il ? Si des avancées significatives ont eu lieu, le combat pour l'égalité homme/femme se poursuit.

Le territoire du Pays de Martigues s'engage en ce sens, en partenariat avec le tissu associatif local. Ainsi, une table ronde est organisée sur les thèmes : « *Comment relever le défi de l'emploi des femmes ? La mixité dans les métiers exclusivement masculins ou féminins ou encore comment faire face au chômage des femmes sur notre territoire* ». La Journée internationale des droits des femmes du 8 mars sera aussi culturelle avec un film au cinéma Le Renoir, des spectacles, des ateliers de bien-être... À découvrir et à partager entre femmes et hommes pour gagner ce combat. C'est un enjeu de société. Le programme complet sur paysdemartigues.fr

ÉVÈNEMENT DRÔLE DE LECTURE À L'ALINÉA

La compagnie théâtrale *Carro en scène* propose, dans l'espace philosophie de la librairie L'Alinéa, des lectures de contes chantées, dansées, rigolotes, émouvantes

ou instructives, agrémentées de musiques ou de sons. Ces lectures ont lieu une fois par mois. Les deux comédiens, Pascale Furioli et Rémi Sébastien, s'adressent aux enfants de 9 mois à 3 ans et de 3 à 6 ans.

La prochaine aura lieu le **21 février**, à 10 h 30, elle sera dédiée aux plus grands, avec des livres abordant les émotions, les cauchemars et la tombée de la nuit. La durée du spectacle varie d'une demi-heure à

40 minutes en fonction des âges. Les inscriptions sont obligatoires. S.A. – Librairie L'Alinéa, 12 traverse Jean Roque – 04 42 42 19 03



SORTIE DIX ANS D'ILLUSTRATIONS ET UNE NOUVELLE EXPO À ZIEM

Pour fêter les 10 ans de la manifestation *Le Grand illustrateur*, la médiathèque exposera, dans les murs du musée Ziem, les planches des artistes qui sont intervenus de 2006 à 2016.

Neuf illustrateurs jeunesse seront mis à l'honneur, du **21 février au 27**

mai. Cette rétrospective présentera tous leurs travaux.

Toujours au musée Ziem, une nouvelle exposition sera présentée du **21 février au 16 septembre**. Intitulée *Ziem, peintre, dessinateur et aquarelliste*, cette exposition attirera l'attention du public sur la capacité de l'artiste à travailler avec de nombreuses techniques. S.A.

Musée Ziem, 04 42 41 39 60

ARTS PLASTIQUES, PLACE À LA CRÉATION !

La 18^e édition des Rencontres de la création contemporaine démarrera le 3 mars à la salle de l'Aygaliier

Depuis pas mal de temps déjà, les Rencontres de la Création Contemporaine sont devenues l'un des temps forts de la vie culturelle à Martigues. Le début du mois de mars verra se dérouler la 18^e édition qui rassemble cette année sept artistes exposants, dont l'invité d'honneur, le peintre Philippe Croq.

La pérennité de cette manifestation, sa constance dans sa qualité, sont le fruit des efforts de Marguerite Nadal, présidente de l'association Passerelle d'Artistes, qui a créé ces Rencontres.

L'objectif n'a pas varié : trouver de nouveaux artistes confirmés venant de différentes régions et ayant une démarche créative. Avec un souci d'ouverture : « C'est un large aperçu de l'art d'aujourd'hui sans accorder de prépondérance à une forme, une mode, mais plutôt à la diversité. À présent nous avons des visiteurs qui viennent de tout le département, la manifestation est bien ancrée dans la vie culturelle locale. Il y a un gros effort de recherche pour trouver, chaque année, des artistes originaux, de qualité. Cela se fait au fil des rencontres, à travers la

découverte d'expositions, mais aussi grâce aux réseaux sociaux qui permettent de suivre tel ou tel artiste qui a attiré notre attention. Et les rencontres d'une année peuvent rebondir sur la suivante, c'est le cas par exemple pour le sculpteur Stéphane Carbonne, dont le frère, peintre, était déjà venu à l'Aygaliier », dit Marguerite Nadal.

L'invité d'honneur, Philippe Croq, vit et travaille à Vallauris. Il a exposé à Paris, Anvers, Madrid. Pour l'organisatrice, sa peinture se caractérise ainsi : « Il peint dans l'urgence pour s'emparer du réel, en commençant par sa propre mémoire. Les images naissent de manière intuitive, quasi automatique, le peintre cherchant à laisser la main aller plus vite que le cerveau ».

Les autres artistes invités viennent du grand sud : Stéphane Carbonne, Jean Durello, Alla Gadjejev, Anne Guillon, Jean-Pierre Pyat, Liliane Saadi.

Ces Rencontres ont lieu du **3 au 18 mars**, salle de l'Aigaliier. Du mardi au dimanche de 15 h à 18 h 30. Entrée libre. Vernissage Samedi 3 mars à partir de 18 h.

Michel Maisonneuve

Philippe Croq, invité d'honneur. Une peinture à la mise en espace intuitive, quasi automatique.



PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Charles COUDÉ du FORESTO
Layana SOUALMIA
Emma DEBARNOT
Lyana LLINARES CUELLO
Loan PONTRÉ
Ashley GIBILARO
Ayoub BOUHEDJIRA
Alicia ELSHOUBAGY
Rémi PIGNET
Azilys HERRERA
Lézzio COLOMBO
Nahile DJEFAFLIA
Basile GÉNIN
Hanna BERROGUIA
Sofia BEN ARBIA
Marina MANTSOS
Louna REGNAULT
Sidra AOUIR
Antonio POMA
Ezio GRAZIANI
Clémence FORTE
CAILLAREC
Ilyad BECHATA
Clélia ZIETEK
Hugo COUTURE
Hanaa BOUKABBOUT
Timothée PONS
Luna CABARET
Nina CORTES

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2017

Tom AGNÈS
Taïna BEZAHAF
Majda CHIBA
Anaé GALFOUT
Kynan GUESSAM
Manon GONTERO
Ambre BATHILY
Enzo BERGÈS
Rayan BOUAKKAOU
Flavie ATLANI
Élisa DECOOPMAN
Julia MONACA
Nino MONACA
Angelina FERACCI
Amélie ARABYAN

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Camille SALDANA
et Vincent JULLIAN
Imen BELALOU
et Germain CHERPION
Yolaine TISSIER
et Amaury HERRERA
Tamara CHAKHOIAN
et Sargis GYAMIRJYAN

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Antoine CARENO
Pierrette LAVEZZI
Alain TRIPIER
Josette PÉTRICOUL
née SÉVILLA
Laure BARDINET
née FERRÈRE
Jeannine GOY née ROBERT
Marie-Louise FELIX
née MASSONI
Margherita ELLENA
née GIORDANENGO
Dimitroula MICHEL
née SIMIAKOS
Renée DELMAS née LUCHE
Michel VIGNERON
Francesco RINALDI
Marie COURBON
née PASTOR

Joseph MONTESANTI
Didier FRISCIA
Madeleine GIUSTINIANI
née VERSINI
Joseph MOGILKA
Sophie PONCE
née PROCOURA
Andrée TERRASSE
née LACAS
Louis JARNOLLE
Jean-Louis DEFUSCO
Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.